

Publié par LE SYNDICAT D'OUVRIERS SOCIALES LIMITEE, Bureau: Angle des rues George et Dalhousie, Ottawa Ont. "EPHORES" Service de jour: Rédaction: Service de nuit: Association d'Édition: Rédaction: 514—Mouvements: Rédaction: 514—Compétition: Rédaction: 514.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT".

ABONNEMENTS: Quotidien: Canada: \$5.00; États-Unis et Union Postale: 7.00; Ottawa, par poste: 6.00. Hebdomadaire: Canada: 2.00; États-Unis et Union Postale: 3.00.

51ème Année — No 156.

OTTAWA, SAMEDI, 9 JUILLET 1921.

2 SOUS LE NUMERO

CHOSSES D'AMERIQUE

LA VAGUE DE CHALEUR SE CONTINUE AVEC PERSISTANCE

La ville de Québec a eu les honneurs de la journée d'hier avec une chaleur de 96 1/2 à l'ombre, c'est le plus haut record enregistré depuis soixante ans dans la vieille capitale.

C'est à Québec que revient l'honneur de la journée d'hier puisque le mercure y est monté à 96 au soleil. A l'ombre il était à 96 1/2. Aux dires de l'Observatoire sur les plaines d'Abraham c'est la plus grande chaleur qui ait sévi dans la ville de Québec depuis 60 ans. Heureusement, vers le soir la température a été rafraîchie par une bonne pluie. On ne rapporte aucun cas d'insolation.

Tableau des températures à différentes villes du Dominion pendant la nuit.

Ville	Hier Avant-h
Winnipeg	88 54
Victoria	64 62
Kamloops	76 74
Calgary	88 82
Prince-Albert	86 84
Toronto	92 96
Kingston	88 88
Montréal	96 94
Ottawa	94 98
Québec	96 96
Saint-Jean	66 62
Halifax	68 76

LES PRONOSFICS SONT FORT PEU ENCOURAGEANTS

L'Ouest et le Nouvel Ontario sont plus favorisés que l'Est. Il y a eu de la pluie pour éteindre les feux et calmer les souffrances de la population. Le lait se fait rare.

Quelques orages électriques en certaines régions, mais généralement beau et très chaud c'est la nouvelle qui a accueilli la population ce matin au lever, les pronostics ne sont pas rassurants et peu prometteurs. Hier le mercure est monté à 95 degrés et s'y est maintenu pendant une bonne partie de la journée. Cette nuit un petit vent de l'ouest s'est élevé, vers 10 heures et a forcé le mercure à baisser jusqu'à 72. Le vent s'est apaisé et le mercure s'est obstiné à monter encore de quelques degrés. Ce matin les pronostics nous promettent de la pluie "en certaines régions" et ailleurs "très cahud". On se tient averti.

DE LA PLUIE: L'Ouest est plus favorisé que l'Est par la pluie que l'on demande à grand cri. Dans le nord-ontarien il a plus hier et avant-hier en plusieurs régions. A Haliburton la pluie a été abondante. Partout ailleurs le temps est clair ou couvert de fumée. Les fermiers craignent pour leurs récoltes que la sécheresse prolongée menace constamment. Dans la province de Québec la situation devient alarmante. Le ministère de l'Agriculture déclarait hier que dans Ontario, dans Québec et dans les provinces Maritimes la sécheresse causait des craintes sérieuses. Les pâturages souffrent beaucoup de la chaleur. Tandis que dans l'Ouest des pluies opportunes ont sauvé les récoltes.

QUELQUES MOTS DU MARCHÉ

Montréal, 9.— Les spéculateurs ont fait de sérieux efforts pour exploiter la vague de sécheresse et la chaleur que nous traversons, mais ces efforts semblent être sans résultats. Le marché est généralement ferme. La demande est bonne et les prix se maintiennent, si ce n'est pour les viandes de consommations locales. Le beau bœuf pour l'exportation trouve facilement preneur. Le temps est excessivement mauvais pour vendre les animaux communs ou à demi-gras. Le beau porc à bacon tient également son prix, mais le lard gras est à la baisse.



Le désarmement. Londres, 9.— On rapporte en certains milieux que la Grande Bretagne a invité les États-Unis, le Japon et la Chine à participer à une conférence sur les questions orientales. Le premier ministre Lloyd George a déclaré hier aux Communes qu'il attendait des nouvelles des États-Unis avant de faire une déclaration au sujet du pacte Anglo-Japonais.

ASSOCIATION DES FEMMES CATHOL.

ELLE EXERCE UNE BIENFAISANTE INFLUENCE DANS LA SOCIÉTÉ ESPAGNOLE. LA NOBLESSE EN EST POUR DE BON.

Madrid, 9.— L'association nationale des femmes catholiques (acción católica de la Mujer) fondée en 1919 pour combattre le progrès des idées modernes opposées à l'Église, fait des progrès considérables. Cette association a été fondée sous le haut patronage des dignitaires ecclésiastiques et compte maintenant parmi ses membres un grand nombre de dames de la noblesse espagnole. La présidente du bureau central est Signora Condensa de Gavia.

Des répartitions à Menil-Montant

Paris, 9.— La "Croix" parle d'une cérémonie touchante de réparation qui a eu lieu dernièrement au "Patronage de Saint-Pierre de Menil-Montant" dont on avait outragé le drapeau en face du cimetière Père La Chaise. Le directeur du patronage a réuni tous les jeunes gens, les anciens membres de l'A.C. J. F. du quartier pour chanter un "Magnificat" de reconnaissance pour le retour du drapeau que des communistes avaient attaqué.

La procession du St Sacrement

Paris, 9.— Les processions de la fête-Dieu ont recommencé en France et l'on en rapporte que bien peu de désordre. Dans les grandes villes le Saint Sacrement a passé par les rues suivie d'une grande foule sans que la police ait eu à intervenir. A Paris on s'est contenté de faire la procession sur le terrain de l'église afin de prévenir des désordres. A Montmartre comme à Madeleine la cérémonie religieuse s'est déroulée au milieu du plus grand recueillement. A Saint-Thomas d'Aquin plus de 2,000 personnes assistaient à la cérémonie, elles ont entonné le "Credo" quand le Saint-Sacrement passa.

Une jeune fille De cinq mille ans

Londres, 9.— La première fille d'Eve vient d'arriver à Londres. Elle repose dans une boîte carrée déposée à la section égyptologique de l'"University College" de la rue Gower. Le professeur Flinder Petrie, qui a fait revivre en Égypte, vient d'apporter cette momie. La jeune fille a aujourd'hui environ 5,000 ans. A côté d'elle Moïse est un jeune homme et les douze Césars ne sont que des enfants.

Excursion pour le Nouvel Ontario

On annonce pour le 13 juillet courant une excursion pour le Témiscamingue et le Nouvel Ontario. C'est une occasion exceptionnelle d'aller visiter un merveilleux pays dont le sol d'une fertilité prodigieuse attire l'attention de l'univers entier.

Ils étaient en prière

Dublin, 9.— Pendant que la conférence de la paix pour l'Irlande s'égare ce matin, la foule réunie aux abords du Mansion était agenouillée et récitait le rosaire et les litanies. La police et les militaires étaient absents, ce qui est à noter pour un peuple en révolution.

Les agriculteurs Aux Etats-Unis

Washington, 9.— D'après le bureau de recensement, le nombre des agriculteurs de naissance étrangère, aux États-Unis, a diminué de 88,502 ou 13.2 p.c. pendant les dix dernières années. Les Allemands sont partis en grand nombre. Le montant total des agriculteurs blancs nés aux États-Unis atteint 4,917,305; les noirs sont au nombre de 926,257; les blancs de naissance étrangère 581,054.

DES PRIERES PUBLIQUES ORDONNÉES PAR S. G. MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE D'OTTAWA

Vu la grande sécheresse qui menace sérieusement les moissons Sa Grandeur Mgr l'Archevêque d'Ottawa, a ordonné dans une circulaire à son clergé, de chanter les litanies des Saints à l'issue de la Grand'messe, le dimanche tant que durera la sécheresse. Cette lettre a été adressée à tout le clergé au cours de la semaine et l'on commencera dès demain ces prières dans toute les paroisses. Espérons que le Ciel entendra ces prières et fera cesser une sécheresse qui menace de devenir un fléau.

SEMAINE SOCIALE CATHOLIQUE DE FRANCE À TOULOUSE

"La paix sociale par l'organisation catholique du travail", tel est le mot d'ordre de Sa Grandeur Mgr Germain archevêque de Toulouse. On y étudiera des questions de la plus haute importance.

Paris, 9. (S.S.)—La France catholique tiendra, du 25 juillet au premier août, sa Semaine Sociale à Toulouse. C'est à la demande de Monseigneur Germain que cette semaine se tient dans cette ville. Mgr Germain s'est activement occupé de la question sociale, et, encore tout récemment, il publiait une lettre pastorale sur "la paix sociale par l'organisation catholique du travail".

M. Eugène Duthoit, président à vie des sections sociales, présidera. Tout le programme de cette réunion vient d'être arrêté et publié. Le président M. Duthoit, professeur de droit à l'Université Catholique de Lille, prononcera le discours d'ouverture. Les congressistes étudieront d'abord les causes du malaise social. M. Duthoit parlera sur "la crise de l'honnêteté publique et le désordre économique"; le professeur Crétinon, de la Faculté Catholique de Lyon, parlera sur les "spéculations illicites"; M. Georges Pivot, avocat à la Cour d'Appel de Paris, traitera des fraudes dans les

GOETHE, SCHILLER, KANT PEUVENT REMPLACER LE SAINT ESPRIT

Tel est l'enseignement donné par les chefs de l'église protestante d'Allemagne. On ne conserve même plus le masque, pharisaïque qui a si longtemps trompé les masses naïves.

Berlin, 9.— Pendant que la minorité des partisans de l'église nationale protestante se rapproche graduellement de la liturgie catholique dans la pratique de la religion, la grande majorité des trois branches du protestantisme est de plus en plus portée à abandonner l'enseignement protestant qui existe depuis les temps anciens. Les abstentions de la Sainte Communion et le nombre décroissant des communicants sont alarmants. Les sermons encourageant rarement les gens à communier. Et quand on parle de communier on préche que ceux qui le désirent peuvent venir se confesser et communier. Dans certaines paroisses on a complètement abandonné la célébration des fêtes. Un membre du synode a déclaré "La où l'on ne le demande, il n'est pas nécessaire de donner la communion". Au même synode vint sur le tapis la question des Saintes Ecritures Répondant à la question "Les sermons doivent-ils toujours s'inspirer des Ecritures" un pasteur répondait: "Règle générale on doit s'attacher au texte. Une église a besoin d'honnêteté. Si dans les milieux qui n'appartiennent pas à l'église on parle au détriment de l'église c'est parce qu'elle est conservatrice en dépit de l'esprit moderne qui suit une autre direction. C'est pour cette raison que plusieurs de nos membres particulièrement les jeunes gens restent en dehors de l'église. Elle ne porte pas assez d'attention au présent à ses besoins. Aimer Goethe Schiller Emerson, Carlyle, Schopenhauer Kant et autres philosophes peuvent alimenter l'esprit autant que tout autre qui, inspirés par le Saint-Esprit, ont écrit la Bible. Il est donc loisible de choisir comme texte les écrits des prosateurs ou des poètes".

LE PROBLÈME DU TRAVAIL EN FRANCE EST SÉRIeux

Il n'y a eu aucune réduction de salaire depuis la guerre, ce qui est cause du coût élevé de la vie. Pendant qu'en Angleterre il y a des millions de sans-travail, en France les ouvriers sont recherchés.

Paris, 9.— Le coût élevé du travail est le principal facteur qui porte à son maximum le coût de la vie en France, tandis que dans d'autres pays il tendra à fléchir. Depuis la guerre en France il n'y a pas eu dans aucune industrie importante de réduction de salaire. Et il n'y aura pas non plus avant moins de six mois. Au contraire les salaires augmentent toujours en certaines industries apportant des certifications dans le prix de nos produits manufacturés. Plusieurs manufacturiers, sur tout ceux d'automobiles, ont tenté de négocier des réductions de salaires avec leurs employés, invoquant les réductions consenties en Belgique et aux États-Unis. Dans chacun des cas les chefs ouvriers ont repoussés les pourparlers et ont revendiqué une augmentation. Le parti ouvrier est actuellement maître de la situation parce qu'il y a beaucoup de demande de main

LA PROCESSION DE LA STE VIERGE

CONFORMEMENT A UNE PROMESSE FAITE EN 1665, CETTE PROCESSION DE LA VIERGE A ENCORE LIEU A CHAQUE ANNEE.

Saint-Fé. — Fidèles aux vœux faits par le conquérant, le général Diego de Vargas, en 1663, les habitants du Nouveau Mexique ont pris part dimanche aux cérémonies de la procession canalic de l'honneur de la Sainte-Vierge. Cette célébration est une des plus anciennes et des plus traditionnelles de toutes les célébrations religieuses au Nouveau-Mexique. L'église de San Miguel, le plus vieil édifice des États-Unis et où reposent les restes de Vargas est le théâtre de cette cérémonie annuelle. La statue de la Sainte-Vierge qu'on suppose avoir été apportée d'Espagne par Vargas lui-même est portée en triomphe par les rues aux chants et aux acclamations de la foule.

Quelques potins De la politique

Le premier ministre M. Arthur Meighen sera de retour à Ottawa à la fin du mois. Le conseil des ministres se réunira à ce moment. On parle couramment d'un chambardement dans le ministère afin de rétablir les cadres du parti à la veille d'une élection. Il se peut que nous ayons une session à l'automne et que les élections aient lieu après. On parle aussi des retraites de vieux politiciens qui céderont la place aux jeunes. A ce sujet MM. R. B. Bennett, H. H. Stevens et R. J. Manion sont désignés comme futurs ministres. Le conseil des ministres devra aussi constituer une commission des chemins de fer pour l'administration du réseau de l'état. Actuellement il y a deux commissions l'une présidée par M. Hanna et l'autre par M. Flavelle qui dirige le Grand Tronc.

Il y a aussi l'épineuse question du niveau des eaux du lac Des Bois la réorganisation du service civil et de multiples autres soucis qui accablent au pays le premier ministre. Peu de temps après son arrivée arrivera le nouveau gouverneur général.

Navires Français Dans nos eaux

Québec, 9.— Le "Ville d'Ys", aviso français qui nous visita l'an dernier, est entré dans notre port à 9 heures hier. C'est encore la capitaine de frégate Fontevès qui est en charge du navire. Le "Ville d'Ys" séjournera parmi nous jusqu'au 12 juillet, alors qu'il filera vers Montréal où il prendra part à la célébration de la fête nationale française, le 14 juillet. L'autre aviso français "l'Antares", qui est dans notre port depuis plus d'une semaine, y restera jusqu'au 14 juillet. Un programme spécial a été préparé par la Société de bienfaisance française, hier soir et la colonie française entend célébrer le plus solennellement possible, cette année l'anniversaire de la prise de la Bastille.

Ils retournent Au travail

Toronto, 9.— Les patrons et leurs assistants retourneront à leur ouvrage et demanderont aux patrons de leur accorder 3 35 par semaine et 48 heures de travail; soit les anciennes conditions. Cette décision a été prise à une assemblée conjointe des typographes et des prescripteurs. Les typographes continuent la lutte. Les chefs de la union des prescripteurs ont déclaré qu'ils ne pouvaient continuer la lutte parce que les finances de l'union commencent à manquer. Les patrons déclarent qu'ils s'en tiennent à la boutique ouverte.

Majorité réduite

Paris, 9.— Le premier ministre de France, M. Briand, a reçu la plus pérenne majorité hier qu'il ait obtenue depuis qu'il est au pouvoir. Le débat s'est tenu autour de la banque industrielle de Chine. Ce n'était pas toutefois un vote de confiance. M. Briand, le premier ministre de France, a reçu la plus pérenne majorité hier qu'il ait obtenue depuis qu'il est au pouvoir. Le débat s'est tenu autour de la banque industrielle de Chine. Ce n'était pas toutefois un vote de confiance. M. Briand, le premier ministre de France, a reçu la plus pérenne majorité hier qu'il ait obtenue depuis qu'il est au pouvoir. Le débat s'est tenu autour de la banque industrielle de Chine. Ce n'était pas toutefois un vote de confiance.

CHOSSES D'EUROPE UN CONGRÈS EUCHARISTIQUE À PARAY LE MONIAL, FRANCE

le réveil du catholicisme en France sous la douce et irrésistible influence de la dévotion au Sacré-Coeur. C'est le triomphe du Dieu de l'Eucharistie qui commence en ce pays.

Paris, 9.— A la clôture de la troisième période du jubilé à Paray le Monial à l'occasion de la canonisation de Ste-Marguerite-Marie, dans les lieux mêmes témoins des répliques du Sacré-Coeur, un congrès eucharistique national a été tenu du 3 au 7 juillet. On est venu de toutes les parties de la France pour y assister. Les cérémonies ont débuté par une adoration à la basilique. Le sermon a été prononcé par le P. de Ganay, chapelain de l'oeuvre des Cordes Catholiques et de l'Union Aérielle de France. A minuit une messe solennelle a été célébrée. Le lendemain, dimanche, à 6.30 heures, Mgr Berthoin, évêque d'Autun, a célébré la messe qui suivit par la communion générale de tous les pèlerins. Le sermon de circonstance a été prononcé par M. le chanoine Col-

LE SALUT DE LA HONGRIE SE FERAIT PAR LES PAYSANS

Les paysans de la Hongrie sont dégoûtés des vieux rouages politiques. Ils sont anti-militaristes, ils cherchent l'influence politique et savent s'organiser en coopérations de ventes et de production.

Budapest, 9.— Le retour du roi Charles en Suisse met en évidence l'attitude ferme qu'a adoptée la classe paysanne de Hongrie. Les vieux légitimistes comme le comte Apponyi vont dire que chez cette classe la vénération de la couronne de St Etienne tend à disparaître. Le paysan hongrois n'est ni royaliste ni anti-royaliste. Royaume ou république lui sont indifférents pourvu qu'il soit assuré qu'il continuera à gagner, comme au cours des trois dernières années, des terres nouvelles de prestige politique et de la prépondérance sociale. Il a cette idée que les Habsbourgs sont tributaires de l'esprit allemand et du militarisme que le paysan abhorre. Les ouvriers dans les villes sont à ce point de vue plus germanisés.

Les premières associations ouvrières en Hongrie se sont inspirées d'esprit allemand et les chefs ouvriers vont dire aujourd'hui qu'ils protesteront formellement contre la restauration, qu'ils voient d'un très mauvais oeil, puisqu'elle comporterait une amnistie générale de tous les ouvriers prisonniers. D'autre part la classe paysanne adopte une attitude plus réfléchie. On a pu le constater à l'occasion du coup d'état de Charles à Pâques. El le sévèrement critiqué le gouvernement qui a toléré le séjour du roi en Hongrie, elle a forcé le premier ministre à démissionner et s'est par le fait assuré deux porte-feuilles dans le cabinet, celui des affaires intérieures surtout qui est le plus important. Enfin, la classe agricole a contraint le gouvernement à rétablir la liberté de parole et de la

En Hongrie comme en Bavière les paysans ont exigé la reconnaissance de leurs chambres agricoles locales et régionales, désignées par leurs adversaires comme soviet-paysan. Ces conseils agricoles sont des corps élus composés également d'ouvriers agricoles, de petits tenanciers et de grands propriétaires terriens. Le gouvernement les a investis du pouvoir de répartition sous l'empire de la nouvelle loi de tenure. Si le mouvement fermier se continue avec autant de persistance, l'Europe centrale sera bientôt à sa merci. Les chefs du gouvernement déclarent que "la vieille civilisation soviétique déçoit sensiblement et que le labeur du fermier sera bientôt l'orgueil du monde". La classe paysanne a voulu se battre à la population des villes. Elle y voit la tare de la civilisation. Elle ne se soucie guère de la prospérité des industries urbaines. Le paysan tend à se rendre indépendant et quand il le peut il manufacture lui-même l'article dont il a besoin. Ainsi dans l'Autriche Supérieure on a formé des manufactures coopératives pour la production d'engrais chimiques et d'instruments aratoires, commandités et dirigées par les paysans eux-mêmes. Les paysans et les publicistes partisans de ce mouvement sont très optimistes. Ils voient dans le retour à la terre l'éveil d'un nouveau état de choses qui fera naître un monde anti-militaire, démocratique et prospère dont le degré de civilisation ne le cèdera en rien à celui qui l'aura précédé.

LE BULLETIN DE LA NUIT

Candidat conservateur Shelburne, Ont., 9.— La convention conservatrice a choisi de nouveau M. John Best comme candidat aux prochaines élections. M. Best est le député actuel. Haut commissaire Hamilton, 9.— Le rumeur en cette ville veut que l'hon. W. S. Mewburn succède à l'hon. Sir Geo. Perley comme haut commissaire canadien à Londres. Divorce de Martigny M. Alphonse Le Moine de Martigny, de Montréal, dont le divorce a fait échec aux Communes à la dernière session, demande de nouveau au parlement d'annuler son mariage. Les procédures devront être recommencées et il se peut que les députés de la gauche continuent la lutte. Deux frères noyés Peterboro, 9.— Deux frères se baignant dans le lac ici hier. On a retrouvé leurs habits sur le bord du lac. Leurs cadavres n'ont pas été retrouvés.

Le Monde Sportif

LA SITUATION EST TENDUE DANS L'INTERPROVINCIALE

Tous les clubs palissent d'envie à la vue du championnat qui se fait tirer joutes.

On ne berlande plus dans le grand cirque Interprovincial. Les mogols qui ont juré d'en décrocher l'oriflamme sont à se livrer des combats dont les échos se répètent dans les forêts avoisinantes. La saison avance et voilà que trois ou quatre troupes ont à peu près d'égales chances d'élever le gonfalon; tout dépend maintenant de la tenue des équipes durant les cinq ou six prochaines semaines. Entre nous, mesdames et messieurs, gare à la bande qui, se laissant bercer par ses succès, est prise dans le piège et avale une couple de pilules dont les effets seront plutôt désagréables.

Que ce soit le Hull ou l'Ottawa Est, le St-Patrice, le Royal ou le Ste-Brigide, personne ne peut se payer le luxe d'un repos en cette période critique du marathon.

LA CHEMISE DES HULLOIS
Nous avons visité Hull cette semaine dans le but d'examiner les pavés de la rue Principale et dans tous les coins de la Cité. Soeurs, la bogarre Hull-St-Patrice fait le sujet de toutes les conversations. Et ce qui est plus intéressant, c'est que les amateurs de l'endroit sont prêts à parler chemises et chaussons sur les chances de leurs favoris. Sans vouloir oser trop prétendre, nous sommes convaincus que des barils d'or changeront de mains sur les résultats de ce conflit. Les paris sur la joute Dempsey-Carpentier ne seront rien en comparaison des Kopeks qu'on placera dimanche. Froulx et Gimes les gérants rivaux qui ont tenu des exercices secrets cette semaine et plus d'un nouveau truc sera mis à l'essai au cours du débat.

Louis Cousineau est prêt à hypothéquer l'Hotel de Ville et le Palais de Justice pour risquer des vens sur ses gars. Mesdames, dites-le à vos amis: ce sera la bataille de l'anne.

LE ROYAL SERA LA
Le deuxième engagement vaudra aussi la peine d'être surveillé de près, car le Royal et l'Ottawa Est, ennuyés d'être près du fond de la ligue ont décidé que l'heure était venue de se mettre à la poursuite des meneurs. Tout naturellement le Canadien est le favori, parce que les Sénateurs n'ont rien fait d'épatant depuis le signal des hostilités; cela ne veut rien dire, toutefois, s'il est permis d'en juger par la prudence que les héros de Gravelle ont glissée aux Géants, il n'y a pas à s'inquiéter.

Gene Coté, le gérant de l'équipe "hoodoo" a juré de secouer le guignon, même s'il y perdrait le peu de cheveux qui lui restent sur le calson. De son côté, Gravelle nous promet une intéressante déclaration avant la joute. N'oublions pas que le premier combat s'engage à 2.15 précises; on fera bien de se rendre à bonne heure, car la foule ne manque jamais de venir nous encourager et les estrades se remplissent rapidement.

SINGLE G. GAGNE LE FREE-FOR-ALL

North Randall, Cleveland, 8. — Après avoir franchi le mille dans le temps le plus rapide de l'année, Single G., appartenant à W. B. Barefoot de Cambridge City, Indiana, battu un champ remarquable d'ambieurs dans le Free-for-all, l'épreuve principale au programme de la dernière journée de la réunion locale. Allen qui pilotait le vainqueur n'eut guère de difficultés à vaincre: il franchit le premier mille en 2.01 3-4 et le deuxième en 2.02 1-4.

FÊTE NAUTIQUE À TROIS-RIVIÈRES

Trois-Rivières, 6. — Les sixième régates annuelles du club nautique des Trois-Rivières auront lieu le dimanche 17 juillet sur le fleuve Saint-Laurent en face du quai Bureau. Voici le programme des courses:
1—Yachts à gazoline 3-1-2 ch. v. 2 milles, au district.
2—Yachts à gazoline, 4 à 5 ch. v. 2 milles au district.
3—Yachts à gazoline, 2 cylindres, 10 milles au district.
4—Yachts à gazoline, P. H. P., 2 milles au district.
5—Yachts à gazoline classe nommée, club seulement, 2 milles.
6—Yachts à gazoline, 7 à 10 ch. v. 2 milles, au district.
7—Courses en chaloupes, 2 rameurs, 300 verges.
8—Yachts à gazoline, 12 à 20 ch. v. 5 milles, au district.
9—Yachts à gazoline, 25 à 40 ch. v. 5 milles, au district.
10—Courses en canot 2 avirons, 300 verges.
11—Courses yachts à gazoline à la planche.
12—Yachts à gazoline, free for all, 12 milles, au district.
13—Yachts à gazoline free for all, 25 milles, au Dominion.
Pour toutes informations, s'adresser à Armand Langlois, boîte postale, 532, Trois-Rivières, ou à Frédéric Langlois, personnellement.

OTTAWA CONTRE LE CORNWALL

On nous annonce une splendide joute de crosse au parc Lansdowne, cette après-midi, à l'occasion de la visite des Colts de Cornwall qui menacent de décrocher le championnat de la ligue de l'Est. Devant le travail extraordinaire des envahisseurs depuis l'ouverture de la saison, le club local se demande s'il ne serait pas préférable de faire quelques changements sur l'alignement de la troupe; il est donc assez probable que l'on voit deux ou trois recrues au poste quand le signal de la bataille sera donné. On présentera aux champions de l'an dernier des splendides photographies, en souvenir de leur exploit de 1920.

PITTSBURG SOUS LA CENSURE

Chicago, 8. — Les moralistes de cette ville viennent de découvrir que Pittsburg est la ville la plus corrompue des Etats-Unis. La raison de cette accusation est, que Pittsburg est la ville américaine où il se fait le plus de spéculation sur les résultats des parties de baseball. Les méthodistes de cette ville vont demander au juge Landis de faire cesser cette plaie à Pittsburg. Les gens de Smok City vont cependant se moquer de cette nouvelle intrusion des méthodistes dans leurs affaires.

ACCIDENTS A DELORIMIER

Montréal, 8. — Deux autres accidents se sont produits à la piste de Delorimier aujourd'hui, quand des chevaux butèrent et dans leur chute entraînent leurs jockeys. La première mésaventure survint dans la troisième course: Miss Wright, pilotée par Jenkins se fractura la patte et le jockey souffrit une fracture de la mâchoire. Dans la 6ème course, Last Chance tomba, occasionnant la chute de Second Cousin et une fracture de la clavicle à Howard. Les deux jockeys sont à l'hôpital. A la suite de ces accidents, il a été décidé de limiter à neuf le nombre des chevaux dans chaque épreuve.

LA BALLE EN RESUME LIGUE NATIONALE

New-York, 1; Chicago, 0
Pittsburg, 5; Brooklyn, 3
Boston, 5; Cincinnati, 0
Philadelphie, 9; St-Louis, 4

LIGUE AMERICAINE

Chicago, 4; New-York, 1
St-Louis, 12; Washington, 2
Boston, 6; Detroit, 3

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester, 9; Baltimore, 4
Syracuse, 7; Newark, 6
Note: Jersey-City - Toronto, pluie

VAINQUEURS A DELORIMIER

Little Lass (Dawson) \$13.40;
Mayflower (Pauley) \$8.35; Vansylvia (Smith) \$4.85; Betty J. (Hinphy) \$6.75; Ragged Robin (E. Smith) \$13.30; Toy Miss (Hinphy) \$7.85; Chefa (Poden) \$4.80.

LA 3EME PLACE EST EN JEU

LE CANADIEN AUX PRISES AVEC LES SAINTS DANS L'OLYMPIQUE, DEMAIN.

On s'attend à ce qu'il y ait un régal au parc Columbia demain après-midi quand quatre bons clubs de la ligue Olympique se feront de la misère.

Dès la première joute, les sensations seront à l'ordre du jour, parce que le Canadien et le St-Joseph se tapocheront pour l'honneur de s'installer en troisième position; ces deux clubs sont maintenant sur un pied d'égalité, après avoir joué de malheur dans leurs plus importantes parties de la saison. Les Habitants comptent bien enlever le brindavour.

Le deuxième combat fera aussi tressaillir les critiques: les Chevaliers de Colomb, rajeunis, ont juré d'administrer une raclée de taille au Métropole qui, depuis quelque temps, fait son petit Jean l'Éveillé. Voilà un conflit intéressant.

MM. Lane et Bennett arbitreront. René Fortier a décidé de prendre un repos bien mérité et il est peu probable qu'on le voie à l'oeuvre cet été.
M. le président Bertrand qui avait quitté la ville pour quelques jours, sera de retour ce soir, afin d'être présent aux joutes de demain.

VAINQUEURS A FORT ERIE

My Rose (Taylor) \$11.05; Purl (Taylor) \$10.50; Faaadic (Murphy) \$9.20; By Gene Days (Morney) \$26.40; Blackie Daw (Thurber) \$11.80; Roseate (Merimee) \$7.50; Dixie Carroll (Gantner) \$4.20.

A LATONIA

Botheration (Garner) \$3.60; Mooreque (Connolly) \$20.00; Cho Cho (Willis) \$3.40; Virgo (Lyke) \$12.10; High Cost (Lunsford) \$11.10; Birdie G. (Fields) \$14.70; Cut Up (Josiah) \$10.00.

A AQUEDUCT

Hyperbole (Haynes) 7-1; Say Which (Kennedy) 11-5; Sennings Park (Sande) 7-20; Sedgfield (Bullman) 11-1; Ocean Swell (Carroll) 10-1; Surf Rider (Sande) 12-1.

UNE JOUTE A PHILADELPHIE

Philadelphie, 7. — Les professionnels Écossais qui font actuellement une tournée du Canada rencontreront une équipes d'étoiles de Philadelphie, ici samedi. L'équipe locale sera choisie chez les meilleurs clubs de la ville.

Le tournoi de ski
Tacoma, Wash. 5. — Le club de ski du nord-ouest a tenu son tournoi annuel dans la vallée du Paradise, à Alta Vista. L. Larsen a gagné la coupe pour la deuxième fois et elle lui revient en permanence. Plusieurs records ont été abaissés.

POSITIONS DES CLUBS LIGUE NATIONALE

Club	G	P	Pts.
Pittsburg	51	25	671
New York	45	28	616
Boston	40	32	556
St. Louis	39	33	530
Brooklyn	39	38	520
Chicago	32	35	457
Cincinnati	27	47	365
Philadelphie	21	51	292

LIGUE AMERICAINE

Club	G	P	Pts.
Cleveland	48	27	640
New York	46	29	613
Washington	43	38	531
Detroit	40	39	506
Boston	34	40	459
St. Louis	33	44	429
Chicago	31	44	413
Philadelphie	20	44	405

INTERNATIONALE

Club	G	P	Pts.
Baltimore	61	17	782
Buffalo	47	33	588
Rochester	41	37	526
Toronto	38	38	500
Newark	36	44	450
Jersey City	34	42	445
Syracuse	33	42	434
Reading	21	57	269

HEILMAN SE DEVOIE

Détroit, 8. — Joe Bush n'accorde que quatre coups sauts à Detroit aujourd'hui, et Boston gagna à un score de 6-3. Heilman tapa le plus long coup de circuit jamais cogné dans le parc local alors qu'il poussa la balle sur une distance de 610 pieds. Le meilleur coup de Ruth fut de 480 pieds.

FORT ERIE

Dellahn, un cheval rejeté de l'écurie J. K. L. Rossagné le Derby canadien à Fort Erie hier, sur une distance d'un mille et un quart. Piloté par Par Parrington, il battit de bonnes bêtes comme Ajom à Ross, Rickenbacker "Clava" \$3.55, Royal Visitor, Herenday, chief "Mooney" \$35.75.

Sponsor Hutchflower et moll Cup-purse. La bourse est de \$7,500 ajoutée. Voici les vainqueurs de la journée: "Antiles Metagart" \$8.95; Carataller "Parrington" \$3.30; By Jimmy "Rowen" \$3.30; hm "Parrington" \$12.20; E. Runquoit "Gantner" \$10.70; "Rickenbacker "Clava" \$3.55; "Mooney" \$35.75.



Comme breuvages d'été, rien n'égale les Cordiaux Primus, au LIME JUICE, à l'ORANGE, au CITRON, aux CERISES, aux MURES, et au SIROP DE VINAIGRE.

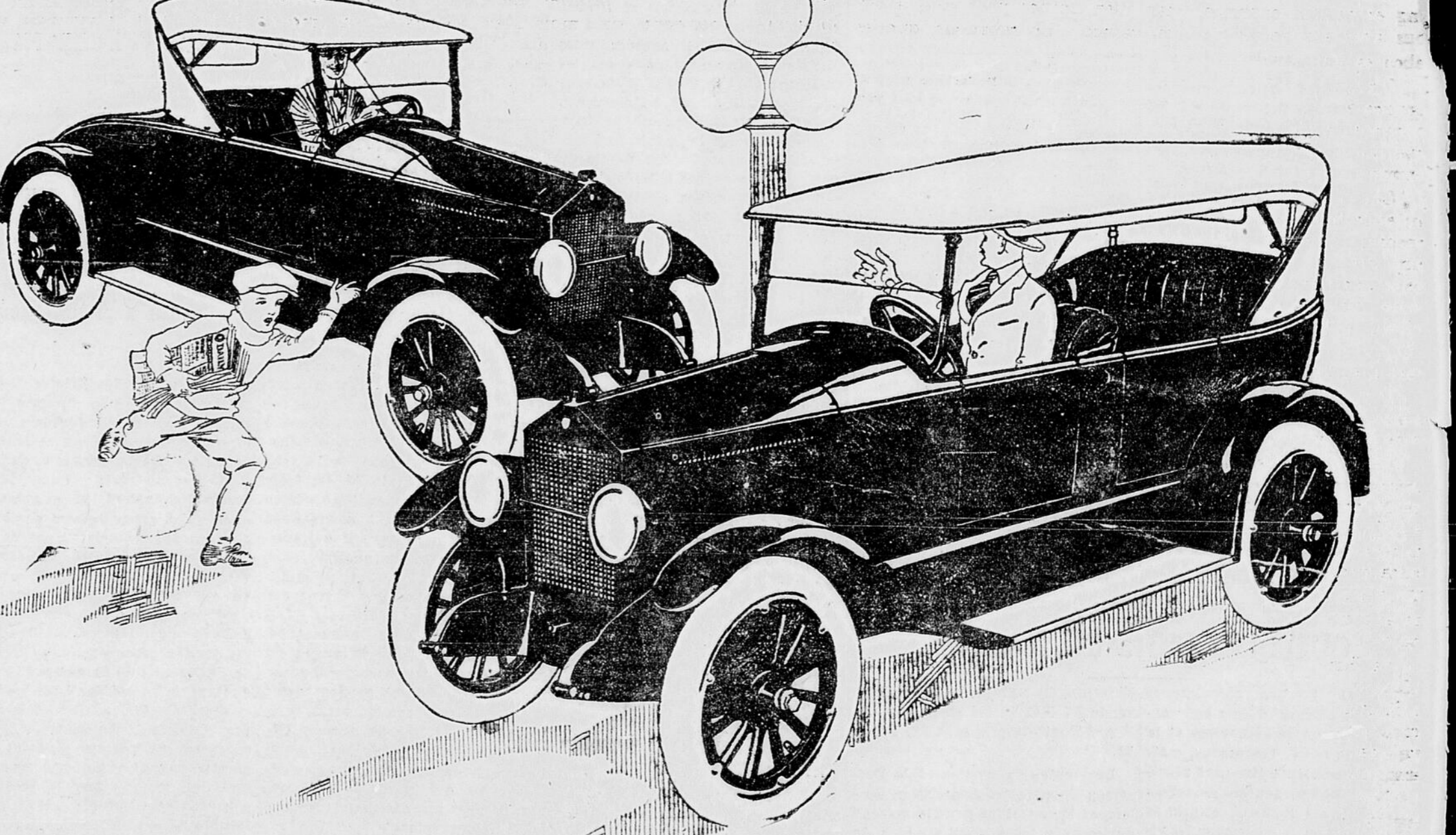
Ils te mélangent bien avec de l'eau ordinaire ou de l'eau gazeuse et constituent le breuvage le plus délicieux, le plus sain et le plus rafraichissant qui soit.

Les enfants raffolent des CORDIAUX PRIMUS: donnez-leur en, ils s'en trouveront bien.

Distributeurs: L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée, MONTREAL



GRAY-DORT



MÊME au bas prix, l'achat du Gray-Dort vous ne sacrifiez pas une seule caractéristique de votre automobile.

Tout le pouvoir dont vous aurez besoin --- toute la vitesse dont vous voudrez vous servir --- confort complet pour cinq passagers --- bonne apparence --- économie extraordinaire de gazoline et de pneus --- et plus d'années de service que vous vous attendriez d'un auto coûtant plusieurs centaines de piastres de plus.

A mesure que la saison avance, il sera plus difficile de se procurer des Gray-Dort. Maintenant, alors que les plus beaux mois de l'année sont encore à passer, voyez le marchand Gray-Dort.

WM GRAY-SONS CAMPBELL LTD, Dépositaires
22, rue Redpath

JONES MOTOR SALES LIMITED — Ottawa.

ADOLPHE CHEVRIER, Alfred, Ont. W. E. SCOTT, Hull, Qué.

W. BOURGON — St-Isidore de Prescott

H. PRIEUR ET FILS — Sturgeon Falls, Ont.

GRAY-DORT MOTORS, LIMITED - Chatham, Ontario

La meilleure cigarette à

10 pour 18¢ 20 pour 35¢

CIGARETTES PLAYER'S NAVY CUT

Notre prospérité économique

Ses indices et sa signification

Dans son numéro du 1er juillet, la "Rente" pose les questions très pratiques suivantes à ses lecteurs :

"A l'occasion du 24 juin avez-vous résolu :
De penser à votre race, c'est-à-dire à vos enfants et petits-enfants, dans tout acte qui peut influer, si peu que ce soit, sur ses destinées ?

De confier votre argent aux banques qui vous aideront, vous et les vôtres, en tant que Canadiens-Français, et non pas seulement dans la mesure où elles croiront percevoir que vous reniez votre race ?

De préférer des banques franchement, honnêtement anglaises, à celles qui célèbrent LEUR "glorieux patron saint-jean-Baptiste" pour mieux canaliser vos épargnes vers les maisons de Bourse, d'où l'agneau, digne symbole du Canadien-Français, ne ressortit jamais avec sa laine ?

Toute chose égale d'ailleurs, de préférer aux unes et aux autres les banques, franchement, honnêtement françaises ?

De ne pas prêter à d'autres l'argent que vous pouvez prêter aussi avantageusement à vos compatriotes ?

Avant de croire qu'une institution financière canadienne-française (assurance, banque, etc) est véritablement inférieure, examiner avec soin combien d'Anglais ont intérêt à le dire et combien de Canadiens-Français sont payés pour le dire ?

De boycotter avec la même vigilance, dans tous les domaines de l'activité économique, les francophobes anglais, vôtres ou hypocrites, actifs ou passifs, et les snobs canadiens-français ?

De refuser désormais votre clientèle aux Canadiens-français qui refusent la leur aux institutions canadiennes-françaises ?

De ne plus répondre en anglais à ceux qui vous demandent en anglais un faveur — celle, par exemple, de bien vouloir acheter leur marchandise ?

D'exiger du français partout où vous apportez votre argent ?

De n'être avec les Anglais pas plus grossier que servile ?

De ne plus, cependant, montrer aux parvenus anglais, fût-ce par simple politesse, cette déférence qui leur fait croire qu'ils sont vraiment, par rapport à vous, des êtres supérieurs ?

(Peut-être n'acquiescez-vous pas cette attitude sans un sang et patient exercice, car, n'en doutez pas, vous aussi, vous avez aux reins le pli du vaincu. En revanche, quelles délicates jouissances elle vous procurera !)

D'acquiescer d'ici à la prochaine Saint-Jean-Baptiste, en matière économique, assez de sens national, assez d'instinct de conservation, pour qu'on ne soit jamais plus obligé de vous corner publiquement de pareilles questions à tue-tête, comme à un sourd ?

Cet examen de conscience, nul doute que beaucoup l'ont fait et le font depuis plusieurs années. Mais tout examen de conscience, pour être efficace, doit être répété et faite avec soin, surtout lorsqu'il s'agit de l'âme de toute une race. Trop longtemps avons-nous oublié les principes économiques élémentaires qui devaient nous obtenir l'indépendance, la chesse et la force. Aujourd'hui que ces principes se répandent dans la foule, il est bon d'en rappeler l'opportunité toujours grandissante.

Dans le même numéro de la "Rente" un entrefilet prouve que la leçon contenue dans le questionnaire cité plus haut est de plus en plus comprise :

"Si une simple paille, y est-il dit, indique quelquefois la direction du vent, il y a dans le dernier rapport de la Banque Nationale des chiffres qui méritent plus qu'un moment de réflexion. Les dépôts en compte courant s'élevaient en fin d'exercice à \$8,191,390 contre \$8,211,230 à la fin de l'exercice précédent : c'est donc une diminution de quelque \$20,000. Mais en retour — et quel retour ! — les dépôts d'épargne avaient passé de \$35,023,110 à \$42,088,210, en augmentation de \$7,000,000 ou 20% en chiffres ronds.

La Banque Provinciale du Canada, avec un capital de \$3,000,000 et une réserve de \$1,500,000, montrait avec orgueil, le 31 mai dernier, un actif total de \$45,000,000 en chiffres ronds, contre un capital de \$1,000,000 seulement et un actif total de \$22,000,000 au 30 novembre 1919. En deux ans et demi, une augmentation de plus de 100%.

Quant à la Banque d'Hochelega, un coup d'oeil sur ses derniers rapports fera voir qu'à tous points de vue elle compte aujourd'hui parmi les plus fortes du pays après celles qui ont une grande partie de leur crédit à la faveur des gouvernements.

Tous ces faits montrent quelle confiance le public canadien-français commence à mettre en ses institutions financières, et quel précieux facteur de progrès économique cette confiance constitue."

Ce progrès de nos banques canadiennes-françaises en fait plus long que tous les discours sur la libération économique de notre race. Puisse cette richesse être destinée au développement de notre agriculture, de nos ressources naturelles, au développement des entreprises industrielles où le capital français est déjà investi, au maintien de toutes nos œuvres de secours, qu'elles adressent au corps, à l'âme ou à l'intelligence. Il ne suffit pas de posséder beaucoup d'argent, il le faut bien employer. Et il n'est pas de meilleur emploi que de destiner nos richesses matérielles à la consolidation, au Canada, de l'influence française et catholique, et d'autres termes, assurer à la race son plein développement et battre le chemin qui mène à l'indépendance sous toutes ses formes.

Les GAUTIER.

Décadence et folie

Québec, jeudi, le 7 juillet 1921

Quand l'empire romain fut à la veille de sa ruine, sa chute prochaine, disent les historiens, s'annonça par la frivolité et la corruption de son peuple, tant dans les classes cultivées que dans les autres.

On considérait le travail comme une dégradation et seuls les esclaves y étaient assujétis ; les hommes libres s'amusaient. Le peuple demandait à César "du pain et des jeux" ; et, on le sait, ces jeux étaient d'une brutalité révoltante ; combats de gladiateurs, joutes de ceste, chrétiens dévorés par des bêtes féroces.

Et les rhéteurs de Rome, les poètes, les écrivains, chantaient à l'unisson, les beautés et les charmes de ces plaisirs sanguinaires. Inutile d'ajouter que la luxure la plus effrénée, le mépris le plus souverain de toute morale et de toute retenue régnaient avec autant d'impudence que la cruauté des passe-temps.

Cela ne pouvait durer. Les Romains abrutis et amollis par ces excès furent écrasés par les barbares venant du Nord que le catholicisme civilisa et changea en grands peuples. Pendant de longs siècles, ensuite, la foi du Christ servit de règle au monde civilisé. Elle réhabilita le travail ; purifia les mœurs, assainit les amusements et releva l'idéal de toutes les classes.

Aussi, le siècle présent, malgré son génie et l'expérience du passé, n'a jamais surpassé ni égalé les grandeurs de cette époque.

Le grand événement

Malheureusement, les passions humaines ne cessent jamais la lutte, et, au milieu même du triomphe de la foi catholique des ferment de décadence se développent par l'hérésie.

La révolte de l'orgueil et de la luxure contre la vérité et la vertu a produit ses fruits de mort, et aujourd'hui, si l'on s'arrête à réfléchir un instant devant la manifestation des sentiments et des appétits des masses, on se demande si le monde chrétien n'est pas descendu plus bas que le peuple païen de la Rome impériale.

Un fait récent nous permet, par les extravagances qu'il a provoquées, de souligner ce retour au paganisme ; et ce fait, c'est la bataille de Carpentier et Dempsey à Jersey-City, samedi dernier.

Récapitulons un peu les détails de cet événement. Un promoteur organise une bataille à coup de poing entre deux hommes ; il promet une bourse de \$500,000 aux auteurs ; pendant six mois, les journaux du monde entier parlent à pleines colonnes de ce duel prochain.

On construit une arène où près de 100,000 personnes peuvent s'asseoir, on vend des billets pour \$1,600,000 et, enfin, ces deux hommes se rencontrent et se cognent la figure jusqu'à ce que l'un des deux tombe assommé. Et la foule hurle de joie, toutes les lignes télégraphiques et téléphoniques du monde sont employées à transmettre les détails de l'événement ; tous les journaux de chanter la gloire de ces deux "héros" qui, pour l'amusement de la foule et le gain d'une bourse rondelette, se sont cassé la figure selon toutes les règles de l'art.

Lyrisme ridicule

Veut-on avoir une idée du lyrisme ridicule et naseubonod auquel on s'est laissé aller, pour satisfaire le mauvais goût des amateurs de ce genre d'amusement, ouvrons un journal de cette ville et lisons :

"Blason immaculé et toujours glorieux, Georges Carpentier dans sa défaite n'en est pas moins l'homme le plus populaire du siècle. Chute terrible que celle de ce fils trois et quatre fois beau de la splendeur qui scintille auréolé au front des demi-dieux. Fils de la vieille France dans ton écheq c'est toute une épopée que celle que tu viens d'écrire en terre étrangère. Emu et consterné le vieux monde verse des larmes sur son enfant infortuné..."

"David du vingtième siècle il a livré au Goliath américain, etc... Saluant la vaillance héroïque du grand vaincu... Une pluie fine tombait au retour vers New York comme si l'au-haut, les habitants du céleste parvis eussent pleuré sur la déchéance d'un élu."

Le plus triste dans tout ce charabia, c'est que l'olibrius qui a pondu ça n'a pas cru exagérer, et que ses lecteurs ont trouvé dans cette prose ridicule l'appréciation naturelle de "l'élus" sur la déchéance duquel "les habitants du céleste parvis" faisaient tomber la "pluie fine" de leurs pleurs.

Fausse éducation

Les combats de boxeurs, les joutes de baseball, les bals, les amusements de toutes sortes sont classés, par la presse moderne, au premier rang des événements.

On leur donne la meilleure place, après les crimes et les scandales, montrant ainsi que plus une chose est mauvaise, plus on doit en saturer l'imagination des lecteurs.

Avec une telle éducation, le jugement des masses est faussé.

Quand l'Eglise élève la voix pour protester contre un abus, quand un homme courageux flagelle un vice, une lâcheté ou une trahison, on entend immédiatement des clameurs de protestations. On crie à l'exagération, à l'étrouitesse d'esprit, au fanatisme.

On n'a de tolérance que pour le mal, l'erreur et la bêtise. On endure sans broncher qu'on fasse d'un boxeur, dans quinze lignes, "un David", "un tigre", "l'espoir d'un peuple", "un héros", "un grand vaincu", "un élu".

Mais, on récriminera, on s'indignera et une voix répète les condamnations de l'Eglise contre les crimes des patriotes et des mollets, contre le dégoût de la foule, contre

AU JOUR LE JOUR

L.A. C. J. F.

L.A. C. J. F., c'est l'Association catholique de la jeunesse canadienne. L.A. C. J. F., c'est l'association de la jeunesse japonaise, car elle existe là-bas ; et c'est le commandant Yamamoto, de la marine japonaise, qui en est le président. Autour d'eux on voit des groupes de catholiques ardents et estimés se former dans toutes les grandes écoles et les importants établissements. Loin de s'opposer comme autrfois à ces initiatives, autorisées leur laissent toute liberté, ce qui est de leur part un acte de haute intelligence pratique pour le bien de la patrie si aimée par eux.

C'est à Tokio même qu'est le centre de l'action.

Parmi ces recrues, on voit des jeunes gens et des hommes de très haute valeur, des professeurs même et des membres de familles de bonzes. Le commandant Yamamoto raconte volontiers l'histoire de l'un d'eux qui rappelle étonnamment l'histoire du grand saint Paul.

Ces jours-ci même, le commandant a reçu la nouvelle que plusieurs groupes dans diverses villes ont enregistré, à l'occasion de Pâques, un nombre respectable de baptêmes d'adultes... L'Esprit de Dieu va-t-il accorder une Pentecôte au Japon ?

Une petite revue destinée aux païens pour leur ouvrir les yeux aide le mouvement. Les conférences se multiplient un peu partout.

Tout est remarquable dans cette évolution : son extension à la fois dans les hautes classes et dans le peuple, le caractère apostoliquement dévoué de beaucoup de catholiques, et, par conséquent, les espoirs qu'on est autorisé à former pour l'avenir. L'esprit surnaturel qui anime le tout.

L'apostolat du bon exemple

L'apostolat ne se fait pas à coup de millions, mais à coups de sacrifices, de dévouement, de générosité. L'apostolat, c'est le don entier de soi-même plus que des richesses. On proclame hautement d'un des jeunes écrivains du Semeur, Et avec lui nous pouvons ajouter encore : "Le monde égare ne reviendra au vrai esprit du christianisme que par la prédication d'un petit nombre de croyants, élite par l'intelligence, élite par le cœur."

M. l'abbé Thellier de Poncheville il y a quelques années, disait à ce sujet : Les vrais ouvriers du relèvement populaire ne seront ni les conférenciers, ni les journalistes, ni les présidents de syndicats, ni aucun des militants de l'action publique, encore que leur œuvre a tous soit nécessaire et immense. Ce sont les croyants généreux qui, dans le secret de leur cœur, dans l'ombre de leur église déserte, dans le silence de leur parole chuchotée, se consacrent et se sanctifient, s'associent obscurément à l'œuvre rédemptrice de Jésus et attireront dans leurs âmes, sa foi et sa vie avec une telle intensité qu'elles rayonneront en rayonnements irrésistibles sur le monde par eux éclairé, soulevé, sauvé."

Une oeuvre en progrès

Une correspondance particulière que nous vient de Sudbury, Ont., nous informe que le collège classique du Sacré-Coeur, qui dirige les RR. Pères Jésuites, dans ce coin du territoire ontarien qu'ils ont pratiquement ouvert à la civilisation, a eu, cette année, 183 entrées, avec 185 pensionnaires. Il va compléter, en 1922, le cycle de son premier cours complet, et six philosophes de première année sortaient de ses classes, à la fin de juin dernier.

Il y a six ans, quand le R. P. Nap. Paré S. J., avantageusement connu à Québec, où il exerça longtemps son ministère, fut chargé du rectorat au Collège du Sacré-Coeur, le nombre des entrées se limitait encore à 80.

On voit là quels développements merveilleux a déjà pris cette jeune institution, et les résultats excellents qu'il est permis d'espérer de l'action bienfaisante qu'elle exerce au sein de nos compatriotes de l'Ontario.

la violation du dimanche.

On admet sans sourcilier des exagérations ridicules comme celle que nous citons plus haut ; mais on hurlera de fureur contre le malcommode qui réclamera le respect des traditions, des droits de la langue et de la foi.

Ensuite, on gémit de voir les classes s'élever contre les classes, les pauvres envier les riches, les crimes se multiplier et les idées malsaines s'emparer des masses populaires.

Si les classes dirigeantes s'appliquent avec tant de soin à mépriser ce qui est respectable et à admirer démesurément ce qui est méprisable, pourquoi s'étonnerait-on de voir les masses faire de même ?

C'est ainsi qu'est venue la décadence de Rome, c'est aussi par cette voie que la société actuelle croulera dans sa pourriture et sa bêtise.

—De l'Action Catholique.

La nouvelle tendancieuse

Peu de lecteurs de journaux se contentent du rôle que joue la nouvelle tendancieuse dans la formation de leur opinion, et de l'art avec lequel certains journalistes disent, sans en avoir l'air, tout le contraire de la vérité.

Nous trouvons hier, dans un journal, un exemple de cette manière de faire.

A un endroit très en vue, un titre accentué disait : "La question de la marine est à l'eau". Or, la nouvelle en elle-même parlait tout simplement de discours ou l'honorable M. Meighen aurait déclaré que les Dominions ne sont pas en mesure de contribuer maintenant à la marine de guerre de l'Empire. Cela ne veut pas dire que nos épaulés contribuables canadiens ne seront pas chargés de quelque nouveau fardeau plus ou moins déguisé, à cause de cette marine, pas plus que cela veut dire que nous allons cesser d'entretenir les quelques vaisseaux de guerre enrégimentés à la marine impériale.

Allez, le même journal fait dire au maire de Québec, encore dans un titre, que "les agents de police qui ont fait éclater la grève seront démis".

Or, d'après l'entente qui a eu lieu entre les autorités de l'Hôtel de Ville et les policiers et pompiers en grève, il ne saurait être question en cette affaire de "délit de grève". Et le maire lui-même n'a pas prononcé la phrase qu'on lui attribue dans le sous-titre de la nouvelle, mais la suivante, que le même journal rapporte d'ailleurs textuellement :

"Les représailles seront faites contre ceux qui ont incité les autres au désordre durant la grève, ou qui se sont rendus coupables de quelques offenses criminelles."

C'est pas du tout la même chose, comme on le voit.

La Silésie

Dans un article au "Matin", de Paris, M. Raymond Poincaré, ancien président de la France, fait quelques déclarations sur le sujet de la Silésie, où sept propriétaires allemands possèdent à eux seuls 27 pour cent de la surface totale du pays.

De plus, "la plus grande partie des mines de charbon, de zinc, de plomb et de fer ou, en d'autres termes, toutes les richesses naturelles de la Haute Silésie, sont également le monopole de quelques potentats de la finance allemande. Si nous nous reportons au compte rendu du douzième congrès minier allemand, tenu en 1917, à Breslau, nous sommes étonnés sur le nombre de ces puissants personnages. Ils étaient alors vingt-deux, y compris l'Etat, et encore, sur les vingt-deux, il y en avait quatorze dont les mines fournissaient 92 pour cent de la production totale.

En face de ce petit suzerainat de capitalistes, la masse ouvrière, presque entièrement polonaise, s'est toujours trouvée assujétie à un régime social de défaveur, par rapport aux travailleurs des autres parties de l'empire, salaires inférieurs, journées de travail plus longues, emploi systématique de la main d'œuvre féminine et de celle des adolescents. Aussi l'Allemagne n'a-t-elle réussi à faire aucun progrès dans le cœur des habitants, et aujourd'hui la lutte n'est pas seulement déclarée entre étrangers et autochtones, elle se déroule entre opprimés et oppresseurs.

"Nous représentons nous la France prenant parti, dans ce conflit, pour les ventres dorés de Königsberg ou de Berlin contre les mineurs silésiens, l'Angleterre elle-même à vrai dire, répudierait toutes les traditions libérales si elle persistait dans la thèse qu'à l'heure qu'il est soutenue son cabinet et qui n'est pas seulement contraire au texte et à l'esprit du traité de Versailles, mais aux principes, qu'elle professe comme nous, de souveraineté populaire et de justice sociale."

Catholiques et problèmes sociaux aux E.-U.

Convaincu de la nécessité d'étendre l'enseignement des principes de l'Eglise en matière sociale, le conseil national des Hommes catholiques, aux Etats-Unis, a conclu à l'établissement d'une école nationale qui sera consacrée à cet enseignement.

QUE FERAIT DOLLARD ? EST-ON TENU DE TEMOIGNER EN ANGLAIS DEVANT LA COUR

Ceux qui pleusement sont [morts pour la patrie] Ont droit qu'à leurs cercueils [la foule vienne et prie].

V. Hugo. La race canadienne-française, semblant avec un admirable ensemble à l'invité d'un groupe de patriotes éclairés, est en train de fixer la tradition d'une apothéose de Dollard les Thermopyles canadiennes. Le héros du Long Sault a été réintégré à sa place, l'une des premières dans la galerie de notre histoire, riche écrivain de perles aussi belles qu'ignorées.

Fêter, c'est bien ; imiter, c'est mieux. La cendre des grands morts fait la patrie ; mais c'est le prolongement de leurs vertus qui l'éternise.

Dollard et ses braves, par la sublimité de leur sacrifice, le chèvrière de leur acte et l'héroïsme de leur mort, ont proclamé un symbole, donné un exemple, créé une obligation ; symbole du devoir catholique et national ; exemple du dévouement à la religion et à la patrie ; obligation à leurs descendants de s'inspirer des mêmes principes pour continuer la même œuvre, celle de la survivance de la civilisation franco-catholique en Amérique.

Il incombe à la race qui se réclame de Dollard, de répéter, en d'autres temps, par d'autres moyens, dans une autre ambiance, le geste superbe, réfléchi, généreux et officieux des admirables sauveurs de Ville-Marie.

Que ferait Dollard ? Telle est la question que l'on devrait se poser, dans tous les domaines de l'activité humaine, avant d'agir. Il en résulterait un tout autre état d'âme que celui qui nous a menés lentement, depuis un demi-siècle, à de déshonorantes compromissions. Compromissions politiques, ou le manque de fierté a consommé le sacrifice de deux siècles ; compromis économiques, ou l'incertitude jointe à la prodigalité ont édié la fortune et le succès d'entreprises de provenance saxonne tandis que les institutions, le commerce et l'industrie canadienne-française périssent faute d'encouragement ; compromis sociaux, caractérisés par une maudite rivalité de singes la majorité, artilleries de la désintégration des traditions religieuses, de la vie de famille, de la vigoureuse morale ancestrale et des vertus nettement françaises.

Pour combattre "à la Dollard", il faut, aujourd'hui, éloigner, par une action sociale constante et forte, les périls qui menacent l'âme française. Sont-ils imaginaires ? Non, ils sont réels et leur imminence avertit les yeux. Ennemis du dehors et ennemis du dedans agissent de concert pour assurer notre perte. Les uns poursuivent un plan défini d'anglicisation ; les autres vendent leurs âmes pour les trente deniers de Judas ! Depuis 1679, les circonstances ont changé, mais le problème de fond est toujours de même.

Être ou ne pas être, telle est la question qui se pose à la civilisation catholique et française. Y aura-t-elle, en plein vingtième siècle, des dignes émules des compagnons de Dollard pour lutter "jusqu'au bout", de la lutte dont sont capables des âmes débordantes de foi et des cœurs ardents de patriotisme. Encore nécessaire l'abnégation muette, car sans elle, sans le travail ou sacrifice, c'est toujours vers la vertu que s'écrivent les belles pages d'histoire. Indispensables encore les vieux forts protecteurs qui font garder debout malgré tout ; la presse et les sociétés nationales.

Si autrui sommeille et se laisse vivre, est une raison de plus pour les vaillants d'agir. Dans tous les actes que nous posons, qu'il s'agisse de la vie privée ou de la vie publique, il faut prendre le temps de se demander comment agirait Dollard dans la même circonstance. Tous nos actes peuvent avoir une répercussion heureuse ou malheureuse pour la cause française.

Eussions-nous plutôt eu recours à une tactique câlinée sur celle de Dollard, que certaines questions scolaires auraient eu une solution moins désastreuse pour notre race, qu'il n'en eût été de même. Mais pas de temps à perdre, nous ne visons à rien autre chose, nous ne pouvons être satisfaits de rien de moins.

Les journaux rapportent le fait suivant : A Dewar, pour avoir volé des sacs d'orge dans une épicerie a été condamné à la prison. Le même jour, un juif, Julius Josephson, qui avait escroqué 6,000 dollars, a été condamné à la prison. Mais pour lui sont intervenus tous les rabbins. Ils ont si bien remué qu'après cinquante jours, le juif a été libéré. Mais l'enfant volé de sacs d'orge est encore en prison. Par ici, ce ne sont pas les juifs qui jouissent de ces amabilités ; leur tour n'est pas encore venu mais les vendeurs de boisson qui trahent la loi.

On les a vus condamnés à des amendes dérisoires, le même matin qu'un voleur de Hambourg recevait 2 ans de pénitence. O justice humaine !... Mais les choses paraissent vouloir changer.

Madame que : La foi qui n'agit point est-elle toi et disant avec Voltaire (sincère) : A tous les coeurs bien nés, que le (Patrie est chère) Charles LECLERC. (Le Prévoiant)

Paroles à retenir

C'est le moment où jamais, puis que les dépêches tendent à nous rassurer complétement sur ce que se passe à la conférence impériale de Londres, de rappeler cette phrase significative du discours de Lloyd George, l'homme qui ne dit que ce qu'il veut et quand il le veut, prononcé le 20 juin dernier.

"Nous pouvons oublier que le vie même du Royaume-Uni, comme celle de l'Australie, et de la Nouvelle-Zélande, que l'empire entier en vérité, a été bâti sur le pouvoir naval, et que la puissance navale est nécessairement la base de l'existence de tout l'empire. Nous sommes donc à nous occuper de mesures qui exigent notre attention. Nous ne visons à rien autre chose, nous ne pouvons être satisfaits de rien de moins."

La justice humaine

Les journaux rapportent le fait suivant : A Dewar, pour avoir volé des sacs d'orge dans une épicerie a été condamné à la prison. Le même jour, un juif, Julius Josephson, qui avait escroqué 6,000 dollars, a été condamné à la prison. Mais pour lui sont intervenus tous les rabbins. Ils ont si bien remué qu'après cinquante jours, le juif a été libéré. Mais l'enfant volé de sacs d'orge est encore en prison. Par ici, ce ne sont pas les juifs qui jouissent de ces amabilités ; leur tour n'est pas encore venu mais les vendeurs de boisson qui trahent la loi.

On les a vus condamnés à des amendes dérisoires, le même matin qu'un voleur de Hambourg recevait 2 ans de pénitence. O justice humaine !... Mais les choses paraissent vouloir changer.

Madame que : La foi qui n'agit point est-elle toi et disant avec Voltaire (sincère) : A tous les coeurs bien nés, que le (Patrie est chère) Charles LECLERC. (Le Prévoiant)



DANS LA LUNE

Il y a des gens qui ne doutent de rien. Nous avons vu, ces jours derniers, comment M. Robertson pouvait dénoncer le reniement de "Dieu et du christianisme" et prêcher en même temps la neutralité religieuse; nous avons sous les yeux un autre exemple de ce que peut dire une personne neutralisée.

Un internationaliste saturé nous écrit: "Oui, nous mettons en pratique, comme la doctrine catholique nous l'enseigne, ce commandement si important, qui renferme les autres: 'Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés'. Nous de l'Internationale nous entendons cet appel divin du Maître des hommes; nous consacrons toutes nos énergies à faire régner l'amour du Rédempteur parmi le peuple des travailleurs si exploité, si violé, si maintenu dans une politique toute d'injustices si criminelles. Oui, Monsieur, nous sommes très conscients du rôle sublime de charité divine que nous jouons dans notre champ d'action, où il a plu à notre Créateur de nous placer. Là nous serons les apôtres très ardents de la Vérité, de la Justice, du Droit et de l'Amour que nous nous devons entre frères du Christ Jésus".

Nous aurons donc bientôt une autre secte qui se proclamera de la religion du Christ, et s'il faut en croire notre internationaliste, ce sera celle de la neutralité. Comment nos internationaux pourront-ils faire autant de religion qu'ils en promettent en proclamant la neutralité religieuse, en défendant de parler religion? Nous n'en savons rien, notre ami non plus probablement.

En tous cas, ce que nous révélons les inconcevables paroles que nous avons citées, c'est que si les inventeurs du mouvement perpétuel ont abandonné leur lubie, d'autres les remplacent en voulant accomplir les préceptes de la religion tout en défendant d'en parler, de s'en occuper, en proclamant la plus absolue neutralité. Ceux-là veulent construire avec rien. Ils agissent comme celui qui voudrait se bâtir une maison, mais ne voudrait pas entendre parler qu'il doive pour cela se procurer des matériaux de construction.

Ce que nous avons lu montre peut-être qu'il existe des apôtres de la neutralité; il pourrait même y avoir des martyrs, mais nous attendrons longtemps ses miracles et ses saints.

Thomas POULIN.

N'OUBLIEZ PAS

Si vous désirez une bière ambrée demandez la fameuse

SILVER SPRING

Si vous désirez une bière douce, demandez la délicieuse

SELECT EXPORT

deux bières garanties absolument pures. En vente chez les marchands de Hull.

D. CHAREST

Distributeur local. Sher. 2454.

Garage MacDonald

Station de Service (Réparages) pour les "Gray Dori". Prompt service, prix modéré. Angle Lois et Montcalm, Wrightville. Tél. Sh. 1104W.

AVIS

Toutes personnes ayant des comptes avec la Succession Hector Angrignon sont priées de se présenter dans les dix jours qui suivent cet avis afin de s'acquitter de leur compte.

Mme Hector ANGRIGNON, 104 rue Maisonneuve, Hull ROCKLAND

Les personnes qui désirent acheter des billets sur l'auto chevrolet, doivent s'adresser à Mlle M. Levesque Rockland Ont presbytère.

Le tirage de l'auto aura lieu le 10 juillet prochain au grand pique-nique, organisé par les membres de la société St Jean Baptiste.

REVOLUTION DANS LE SYSTEME DE CHAUFFAGE A EAU CHAUDE

Une économie de 30 à 40 pour 100 sur la dépense de charbon ou tout autre combustible est garantie par le nouveau système de Radiateur Providencia.

Les installations faites dans toutes les parties du pays ont prouvé l'efficacité et la grande supériorité de ce nouveau système à tous les points de vue durant l'hiver dernier.

Un des principaux avantages de ce système parfaitement éprouvé sous tous les rapports est de réduire la grosseur des fournaises d'un moins 50 pour 100 et, par conséquent, il résulte de ce fait 50 p. 100 moins de trouble et d'ennuis au point de vue entretien.

Pour renseignements plus précis on peut s'adresser chez M. O. A. Archambault, entrepreneur plombier, angle Wellington et St. Rédempteur, Hull, agent pour Hull et Ottawa, où il y a un système qui a fait ses preuves durant l'hiver.

ILS N'ONT PAS SORTI

Depuis quelques jours les pompiers de Hull n'ont fait aucune sortie. Tout est bien tranquille dans nos stations de feu.

DE PASSAGE

M. le notaire de la Motte, de Montréal, est actuellement de passage en notre ville par affaires.

FUNERAILLES DE MME

DELIMA SAURIOL Les funérailles de Mme Delima Sauriol, épouse de feu Jérémie Rivière, 51 rue St-Jacques, décédée jeudi matin, à l'âge de 65 ans ont eu lieu ce matin en l'église Notre-Dame de Hull, à huit heures. Nos sympathies à la famille.

CHALEUR INTENSE

La chaleur intense que nous avons eu ces jours-ci a chassé plusieurs dormeurs de leurs chambres. En revenant de Wrightville avant hier matin, à bonne heure, nous avons remarqué bon nombre de dormeurs installés sur la toiture de leurs maisons, dans des lits temporaires. De cette façon ils ont pu se reposer plus à leur aise, sans avoir trop à souffrir de la vague de chaleur que nous avons actuellement.

ILS SE REJOUISSENT

Mercredi dernier, Mmes E. C. Lemire et G. Massé, servaient à Rockliffe un copieux souper aux finissants de l'Académie de La Salle en l'honneur des diplômés. Le repas fut précédé et suivi d'amusement divers qui ne manquèrent pas de faire régner la joie. Ettaient présents: Mmes R. Jacques, G. Massé et E. C. Lemire; Mmes J. Chénier, M. J. D'Amour, E. Jacques, M. Moreau, A. Pilon, A. St Denis et A. Séguin; MM. P. E. Côté, R. Guevremont, G. Moreau, A. Paris, R. Quéry, E. Robertson, E. C. et V. Lemire, G. et L. Massé et R. Roger.

PARTIE REMISE

On nous prie d'annoncer que la partie de cartes qui devait avoir lieu demain à la salle St. Joseph a été remise au 10 juillet.

SYNDICAT DE LA PULPE

Les membres du syndicat de la pulpe et du papier ont tenu, hier soir leur réunion régulière. Ils n'ont traité pratiquement que des questions ne regardant directement que le syndicat. La vie intérieure continue donc d'être active.

M. T. GAGNON DECEDE

La ville de Hull vient de perdre un de ses excellents citoyens et un de ses anciens échevins dans la personne de M. Thomas Gagnon, décédé presque subitement hier après-midi chez lui, 49 rue Saint-Henri.

M. Gagnon, hier midi même paraissait encore en excellente santé lorsqu'il se rendit au travail chez Eddy. Il perdit subitement connaissance et on le transporta chez lui où il mourut quelques heures après, après avoir reçu les derniers sacrements. Il est à peu près certain que M. Gagnon est une des victimes de la grande chaleur.

M. Gagnon était un homme universellement connu en ville et estimé. Il fut échevin pendant deux ou trois termes. Il était âgé de 49 ans et promettait de rendre encore de bons services à ses concitoyens. Il laisse pour le pleurer, en outre de son épouse, cinq fils et trois filles: Emilie, Armand et Maurice; Mme N. Lepage (Anna); Mme Chs. Foley (Donald), de Spanish, et Mlle Jeanne.

Les funérailles auront lieu lundi matin à St-Rédempteur. Nos sincères sympathies à la famille.

DE RETOUR

M. le Dr. Elie Bélanger, de la rue Laurier, est de retour d'un voyage en auto de 500 milles dans le bas du fleuve. M. Bélanger a fait ce long voyage sans le moindre accident et sans une panne.

LA CAISSE POPULAIRE DE HULL

Comme d'habitude le bureau de la Caisse Populaire de Hull, sera ouvert ce soir de 7 à 8 heures. Ceux qui ont à y déposer leurs épargnes devront le faire aussi à bonne heure que possible pour ne pas être exposés à attendre trop longtemps lorsque les clients viennent en grand nombre. Le bureau est ouvert au numéro 4 Langevin, Hull, Qué.

POUR QUEBEC

MM. les notaires F. A. Labelle et Louis Bertrand sont partis pour Québec pour faire passer les examens tenus par la chambre des notaires.

GRAND PIQUE-NIQUE A ANGERS, QUÉ.

DIMANCHE, LE 10 JUILLET 1921 Sur le terrain de M. Trefflé Mongeon Repas et rafraîchissements sur le terrain, au Camp et amusements de toutes sortes. Il y aura des discours par nos députés et autres orateurs. Tous sont invités. Venez en foule. Entrée gratuite. Un train laisse Hull le matin pour revenir le soir. En cas de mauvais temps le Pique-nique sera remis au dimanche suivant.

15 JOURS DE RECREATION 15

Parc Royal de Hull DU 10 AU 15 JUILLET, 1921 BAPTISTE DUCHAUSSE sera PRESENT A LA FETE Surveillez nos annonces

que les ayant Groit verront à faire cesser un pareil désordre, et de cette façon notre population pourra dormir en paix, sans être exposée à être réveillée continuellement par ces personnes étrangères si pu soucieuses de la paix publique.

La guerre entre la Grèce et la Turquie

Athènes, 8. — L'aéronautique grecque publie aujourd'hui un communiqué concernant l'activité de l'aviation pendant la dernière quinzaine.

Le 23 juin une flottille de huit avions a bombardé les travaux à Kutala dans la Trans-Caucasie pendant quatre heures avec des résultats brillants. Le 29 une flottille de trois avions a de nouveau bombardé Kutala. Le 3 juillet Kutala a été complètement démoli par sept avions.

Constantinople, 8. — La commission d'enquête alliée qui a visité

la région d'Ismid est de retour ici. Elle déclare que la marine grecque a tué un grand nombre de Turcs dans la région. L'administration civile à Ismid a été rétablie et l'ordre est dès maintenant maintenu dans toute la ville. Les navires américains qui avaient mouillé dans les eaux de l'endroit se sont retirés. Les Turcs ont promis de protéger les Chrétiens et les orthodoxes chrétiens.

L'AUTRE CÔTÉ

Québec, 8. — Les chaleurs, qui font parfois le désespoir des bonnes gens ont cependant, une heureuse influence sur les criminels. En effet, depuis quelques jours, nos tribunaux correctionnels ont très peu de procès. Le Recorder lui-même n'a pas grand chose à faire. La chaleur des rues a sans doute pour effet de faire rester les habitués de

la bouteille dans leurs demeures ou degrés. Il n'y a à l'heure qu'il est bien d'adoucir le sévère des genoux d'un homme qui soit, en prison d'armes, car, Son Honneur n'a pas à la suite d'une condamnation du beaucoup de prévenus dequies que le thermomètre marque 90 à 100 recorder.

GRATIS 1000 montres absolument gratuites. Vu l'énorme succès obtenu par notre concours-dévinette, lequel nous a valu plusieurs centaines de nouveaux clients, qui furent tellement satisfaits de leur montre gratuite, sont devenus pour nous des clients réguliers. Nous avons résolu de continuer notre propagande, et nous offrons la reconnaissance de 1000 nouveaux livres ou distributeurs 1000 autres montres de valeur, à ceux qui seront assez intelligents pour trouver les lettres manquant à la phrase suivante: C-S M--TR-S S--T C--PL--T-M-NT G-R-NT-ES En remplissant correctement les lettres qui manquent, vous pouvez obtenir absolument gratuitement une montre qui marquera le temps aussi bien que n'importe quelle montre en or solide; ce qui est prouvé suffisamment par les nombreux témoignages reçus. Résolvez ce concours correctement en remplissant notre simple condition au sujet de laquelle nous vous écrirons pour vous informer si votre réponse est correcte. Écrivez libellément votre nom et votre adresse complète, afin que nous vous informions sans délai de votre succès. REX MANUFACTURING CO. DEPT. 117, rue des Comédiens, Montréal.

Commission des Liqueurs

Appel au Public de la Province de Québec

Le 1er mars dernier, le Gouvernement de Québec nommait une Commission de cinq membres chargée, le 1er mai suivant, de l'application de la "Loi des Liqueurs de Québec."

La tâche était considérable et rendue plus difficile encore par une puissante coalition d'intérêts affectés par la nouvelle loi et le délai—2 mois—très court pour créer de toutes pièces dans toute la Province l'organisation requise pour l'administration, non pas d'une loi modifiée, mais d'une loi entièrement nouvelle. Cette loi, entièrement nouvelle, a été votée à l'unanimité par les deux Chambres de la Législature de Québec.

C'est une loi de tempérance réclamée par la grande majorité de l'opinion publique; elle conserve à toute Municipalité le droit de permettre ou de défendre à la Commission l'octroi de licences sur son territoire.

C'est une loi de liberté, parce qu'elle conserve à tout citoyen qui n'est pas en faveur de la prohibition le droit d'obtenir des boissons pures sans recourir à des moyens détournés.

C'est une loi de protection contre la vente des boissons frelatées. La Commission ne vendra au public que des alcools purs, des vins naturels, soumis à l'analyse de chimistes de réputation bien établie.

La Commission n'a qu'un but, c'est de coopérer avec le public afin de lui donner le meilleur service possible.

La Province de Québec jouit à juste titre d'une réputation enviable au point de vue du respect des lois. Tout le continent a les yeux tournés vers notre Province pour juger des résultats de l'application de la nouvelle loi.

Pour l'honneur et le bon renom de la Province, la Commission, sans hésitation, fait appel à tous les bons citoyens et les engage à coopérer avec elle pour assurer l'observance fidèle et intégrale de la nouvelle loi.

Dans des annonces subséquentes, la Commission se propose de familiariser le public avec la loi des liqueurs, ses clauses essentielles et les sanctions qu'elle comporte. Tous ont intérêt à suivre cette campagne et à s'inspirer de ses enseignements.

Commission des Liqueurs de Québec

Cette annonce n'est pas publiée dans le but de favoriser la vente d'aucune liqueur alcoolique, mais dans le but de faire connaître cette nouvelle loi au public et d'obtenir sa coopération.

Courrier de la Province

STE-ANNE DE PRESCOTT

Le 3 juillet, 1921.
Mr et mde Willy Cousineau sont revenus lundi d'une promenade de quelques jours chez leurs nombreux parents à Ste Genevieve.

Mlle Juliette Perrier nous quitte le semaine dernière pour Plémond où elle passera ses vacances.
Mlle Willie Biard et Victor Bélaire ont passé le dimanche à Montréal.

Mlle Pamela Sabourin, de Montréal, est l'hôte de sa cousine Mlle Pauline Desjardins.
Mr Albert Brassard d'Ottawa est dans sa famille pour quelques temps.

Mr et mde Jean Baptiste Brunet font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille.
Parrain et marraine Mr et Mde. Alexandre Brunet, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mde Esdras Touchette. L'enfant portera les noms de Marie Jeanne d'Arc.

Mlle Rachel Laferrière est partie pour Ottawa lundi où elle suivra le cours d'été.
Étaient à dîner chez M. Procule Touchette dimanche; Mr et Mde. Ardas Leroux et leurs enfants, Mde Victor Bélaire et ses fillettes Aurora, Pauline et Imelda. Mr. Esdras Touchette.

Mde Joseph Laferrière et ses

Mlle Emile et Charles ont passé le dimanche chez Mr. Baptiste Lafrance de St. Eugène.

Miles Henriette et Blanche Lavigne sont de retour d'une promenade de quelque temps à Montréal.

PAIN COURT

Mariage -
Le 27 juin, M. Albert Gagnon, de Ste Eustache, conduisait à l'autel Mlle Marie Daniel. Pendant la messe Mde Ernest Labute, Miles Irene Renaud, Clara Caron et Augustine Caron firent les frais du chant. Après la cérémonie les mariés prirent le déjeuner chez M. Daniel. Ils iront demeurer à Ste Eustache. Aux nouveaux époux nous offrons nos vœux bien sincères pour de longs jours de bonheur et de prospérité.

Mde. Dr. J.E. Moreau de Ste Eustache s'en est retournée chez elle la semaine dernière, après avoir passé un mois chez ses parents.
M. Léon Charlebois, gérant de la Banque de commerce, est de retour à Pain Court, après avoir passé ses deux semaines de vacances à Rigaud chez ses parents.

BIGWOOD NORD

Dans une église de Noéville, le 4 juillet avait lieu le mariage de M. Eugène Comtois à Mlle Rose Alma.

Mme Joseph Bourré est partie Bourré fille de M. Joseph Bourré, par un voyage d'un mois chez ses parents à St Alexis des Monts. Sa fille l'a accompagnée jusqu'à Ottawa.

STE BARBE

ACIDENT - M. Lionel Benoit fils de M. Tréfilé Benoit s'est fait des blessures graves à la tête alors qu'il était occupé à creuser un puits. Sa vie a été en danger mais les bons soins de notre médecin, M. le Dr. Brasseur, sont en train de la ramener à la santé.

M. Arménie Legault, parti de notre village il y a trente ans pour aller demeurer à Seattle, nous est revenu ces jours passés. Une foule de parents et d'amis se sont réunis pour fêter son arrivée, chez M. Narcisse Legault, son neveu.

NOELVILLE

Nous donnons ici les noms de ceux qui ont passé leurs examens avec succès, à l'école de Cosby:
1re Division: Emelda Desmarais Alice, Trudeau, Laurette Dionne, Noella Desmarais Aline Pedneau, Léo Lachapelle.
2me Division: Orillia Deaul, Marie Louise Cousineau, Lily La haie, Omer Giroux Méa Carrière Marie Ange Lachapelle, Wilfrid Carrière, Léo Paul Pitre.

CHENEY STATION

Le 3 juillet, M. Alexandre Legault avait le bon air de recevoir sa fille Emilia, en religion Sr Gabrielle-Marie.

Elle entra chez les Filles de la Sagesse il y a sept ans, fut un an et demi à Eastview, et de là à Red Dur, Alberta, où pendant cinq ans et demi, elle se dévoua à l'enseignement.
Sr Gabriel en a beaucoup à raconter de son séjour dans son cher couvent de l'Alberta, où les religieuses ont la 90 pensionnaires, catholiques et protestantes. L'an dernier, elles eurent la consolation de voir dix de leurs élèves se con-

vertir au catholicisme. Quelles consolations pour ces bonnes religieuses.

Durant les quelques jours passés à la maison paternelle, parents et amis se pressèrent pour lui rendre visite. A tous elle sut adresser de bonnes paroles, et tous garderont d'elle un ineffaçable souvenir.
Elle quitta le foyer mercredi soir pour Eastview, et de là pour la France où elle prononcera ses derniers vœux.
Elle gardera certainement un bon souvenir de cette dernière visite au milieu des siens.
Au parents attirés de cette séparation nous disons: Soyez heureux, car elle est heureuse, inébranlable dans le choix de sa vocation et remplie de ce dévouement qui n'appartient qu'aux véritables servantes de Dieu. Quelle source de bénédictions pour vous... Vous pouvez dire, sans crainte: Dieu nous a aimés, il s'est choisi une servante dans notre famille.

SARSFIELD

FEU DAME D. FARMER.
Notre journal annonçait il y a deux semaines, la mort de madame Darius Farmer, de Sarsfield. Instruite, spirituelle et distinguée, de caractère jovial, de manières douces, avenantes, elle s'était acquise l'estime et l'affection de tous.
De plus, femme d'œuvres et douée du talent d'organisation, on ne compte pas la somme de fructueux dévouements qu'elle a produits au profit de nos œuvres paroissiales.

Musicienne distinguée elle s'est dévouée, durant 26 ans, comme organiste à Rockland et surtout à Sarsfield.
Aux funérailles, qui eurent lieu le 15 courant officiaient, le Rev. J. A. Laflamme, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Lajoie et Guindon. Le Rev. M. Hudon fit la levée du corps. MM. les abbés Châtelain, Raymond, Ethier, Landry C. Landry A. étaient aussi présents.

Le Dr Labrosse, de St-Eugène dirigeait le chant et Mlle A. Landry

autres de Buckingham, accompagnait.

Les paroissiens sont venus en très grand nombre rendre le dernier devoir à la défunte. Il y avait aussi une foule de parents et d'amis venus de l'étranger et dont nous sommes obligés d'omettre les noms. Il y eut également de nombreuses offrandes de messes, de bouquets spirituels et de fleurs.

ROCKLAND, ONT.

Si la température le permet il y aura grande fête dimanche prochain le 10 juillet. Les repas seront servis sur le terrain et à une heure et une demie commencent les discours par des orateurs distingués entre autres M. H. Bourassa de Montréal.

Vers quatre heures et demi "L'auto chevrolet" sera tiré. Bienvenue à tous.
- Madame Morrissette voulant se retirer du commerce, vend au bon marché des objets de piété, pipes cahiers, crayons et plumes, etc. etc.

Elle a aussi à vendre quatre vitrines "Sho-Cases" à bon marché. Les classes sont fermées la semaine dernière. Matresses et élèves sont heureux de se reposer après dix mois de travail.

Les collégiens de Rigaud Ottawa et les élèves des pensionnats ainsi que les Demoiselles institutrices sont en vacances.

Ritchance

Voici les résultats des concours de l'école publique no 4.

IVme classe sénior. Yvonne Séguin 77 4-23.

IVme classe junior. Paul Bertrand 50 21-23 p. c. Eugène Séguin 32 1-23 p. c.

IIIme classe junior. Henri Parisien 60 5-17 p. c.

IIIme classe sénior. Eva Arcand 70 10-16 p. c. Berthe Cadieux 66 p. c. Liorot Arcand, 56 7-17 p. c.; M. Jeanne Millette absente, Eugène Chevrier absent, Roméo Charbonneau absent.

IIme classe junior. George Parisien, 82 1-13 p. c.; Béatrice Chevrier, 72 1-13 p. c.

Ière classe sénior. Yvonne Charbonneau, 51 10-13 p. c.; Marie-Anne Chevrier, 51 2-13 p. c.; Paul Emile Raymond, absent; Aimé Arcand 43 2-13 p. c.

Ière classe junior. Aléard Parisien, 77 3-10 p. c.; Laura Chevrier, 77 p. c.; Aurèle Séguin, 64 9-10 p. c.; Olivier Breaud, 61 3-10 p. c.; Délia Breaud, 52 p. c.; Simonne Cadieux, 52 p. c.; Laure Millette 51 8-10 p. c.; Hector Charbonneau, 51 6-10 p. c.; Gérard Chevrier, 47; André Arcand 42 p. c.; Bruno Arcand 31 p. c.; Yvette Raymond, absente.

Classe A. Jean Baptiste Chevrier 90 sur cent. Palma Breaud 68 p. c. Léona Breaud, 67 p. c. Réa Millette 58 p. c.

Pour conduite ont obtenu 100 p. c. Yvonne Séguin, Henri Parisien, Yvonne Charbonneau, Délia Briaud Léons Briaud, Aurèle Séguin, Réa Millette, et Hector Charbonneau.
Ont obtenu 75 p. c. Eva Arcand, Aimé Arcand, Jean-Baptiste Chevrier.
Ont obtenu 50 p. c. Liorot Arcand, Aimé Arcand, Grand Gérard Millette.

FEU ROMÉO RICHER

Souvenir d'ami
Voici un jeune que la mort ne semblait pas compter sur la liste fatale.
Il avait vingt-trois ans, et semblait porter, en sa taille déjà virile, des surabondances de vie.
Et ce fut, dans le cercle étendu de ses amis, comme une stupeur d'apprendre que, ce camarade si riche de gaieté, de dévouement, de talents, d'espérances, venait de payer sa dette à la Justice de Dieu.
Car, qui l'a connu l'a aimé. Il fut, surtout lorsqu'il dut faire l'ap-
prentissage d'un travailleur— en un mot, un caractère.

PREMIERS COUPS D'AILLES
Tout jeune, à la maison paternelle, où il dut bien ne pas faire mentir le fabuliste, il laissait prévoir les fruits qui n'ont pas achevé de mûrir au soleil des années.
Sans doute, il devait connaître à la suite des jours des expériences, par des orateurs distingués entre autres M. H. Bourassa de Montréal.

Car, qui l'a connu l'a aimé. Il fut, surtout lorsqu'il dut faire l'ap-
prentissage d'un travailleur— en un mot, un caractère.

PREMIERS COUPS D'AILLES
Tout jeune, à la maison paternelle, où il dut bien ne pas faire mentir le fabuliste, il laissait prévoir les fruits qui n'ont pas achevé de mûrir au soleil des années.
Sans doute, il devait connaître à la suite des jours des expériences, par des orateurs distingués entre autres M. H. Bourassa de Montréal.

Car, qui l'a connu l'a aimé. Il fut, surtout lorsqu'il dut faire l'ap-
prentissage d'un travailleur— en un mot, un caractère.

PREMIERS COUPS D'AILLES
Tout jeune, à la maison paternelle, où il dut bien ne pas faire mentir le fabuliste, il laissait prévoir les fruits qui n'ont pas achevé de mûrir au soleil des années.
Sans doute, il devait connaître à la suite des jours des expériences, par des orateurs distingués entre autres M. H. Bourassa de Montréal.

Car, qui l'a connu l'a aimé. Il fut, surtout lorsqu'il dut faire l'ap-
prentissage d'un travailleur— en un mot, un caractère.

PREMIERS COUPS D'AILLES
Tout jeune, à la maison paternelle, où il dut bien ne pas faire mentir le fabuliste, il laissait prévoir les fruits qui n'ont pas achevé de mûrir au soleil des années.
Sans doute, il devait connaître à la suite des jours des expériences, par des orateurs distingués entre autres M. H. Bourassa de Montréal.

Car, qui l'a connu l'a aimé. Il fut, surtout lorsqu'il dut faire l'ap-
prentissage d'un travailleur— en un mot, un caractère.

PREMIERS COUPS D'AILLES
Tout jeune, à la maison paternelle, où il dut bien ne pas faire mentir le fabuliste, il laissait prévoir les fruits qui n'ont pas achevé de mûrir au soleil des années.
Sans doute, il devait connaître à la suite des jours des expériences, par des orateurs distingués entre autres M. H. Bourassa de Montréal.

Car, qui l'a connu l'a aimé. Il fut, surtout lorsqu'il dut faire l'ap-
prentissage d'un travailleur— en un mot, un caractère.

PREMIERS COUPS D'AILLES
Tout jeune, à la maison paternelle, où il dut bien ne pas faire mentir le fabuliste, il laissait prévoir les fruits qui n'ont pas achevé de mûrir au soleil des années.
Sans doute, il devait connaître à la suite des jours des expériences, par des orateurs distingués entre autres M. H. Bourassa de Montréal.

Car, qui l'a connu l'a aimé. Il fut, surtout lorsqu'il dut faire l'ap-
prentissage d'un travailleur— en un mot, un caractère.

PREMIERS COUPS D'AILLES
Tout jeune, à la maison paternelle, où il dut bien ne pas faire mentir le fabuliste, il laissait prévoir les fruits qui n'ont pas achevé de mûrir au soleil des années.
Sans doute, il devait connaître à la suite des jours des expériences, par des orateurs distingués entre autres M. H. Bourassa de Montréal.

Car, qui l'a connu l'a aimé. Il fut, surtout lorsqu'il dut faire l'ap-
prentissage d'un travailleur— en un mot, un caractère.

PREMIERS COUPS D'AILLES
Tout jeune, à la maison paternelle, où il dut bien ne pas faire mentir le fabuliste, il laissait prévoir les fruits qui n'ont pas achevé de mûrir au soleil des années.
Sans doute, il devait connaître à la suite des jours des expériences, par des orateurs distingués entre autres M. H. Bourassa de Montréal.

Car, qui l'a connu l'a aimé. Il fut, surtout lorsqu'il dut faire l'ap-
prentissage d'un travailleur— en un mot, un caractère.

PREMIERS COUPS D'AILLES
Tout jeune, à la maison paternelle, où il dut bien ne pas faire mentir le fabuliste, il laissait prévoir les fruits qui n'ont pas achevé de mûrir au soleil des années.
Sans doute, il devait connaître à la suite des jours des expériences, par des orateurs distingués entre autres M. H. Bourassa de Montréal.

Car, qui l'a connu l'a aimé. Il fut, surtout lorsqu'il dut faire l'ap-
prentissage d'un travailleur— en un mot, un caractère.

PREMIERS COUPS D'AILLES
Tout jeune, à la maison paternelle, où il dut bien ne pas faire mentir le fabuliste, il laissait prévoir les fruits qui n'ont pas achevé de mûrir au soleil des années.
Sans doute, il devait connaître à la suite des jours des expériences, par des orateurs distingués entre autres M. H. Bourassa de Montréal.

Car, qui l'a connu l'a aimé. Il fut, surtout lorsqu'il dut faire l'ap-
prentissage d'un travailleur— en un mot, un caractère.

PREMIERS COUPS D'AILLES
Tout jeune, à la maison paternelle, où il dut bien ne pas faire mentir le fabuliste, il laissait prévoir les fruits qui n'ont pas achevé de mûrir au soleil des années.
Sans doute, il devait connaître à la suite des jours des expériences, par des orateurs distingués entre autres M. H. Bourassa de Montréal.

de la joie communicative ou de la tristesse sombre comme un sanctuaire de deuil... Et l'hémistiche d'or, tombait au beau milieu d'un théorème asséchant, ou d'une métaphysique par trop subtile.

Et qui ne le sait? Ce taciturne, ce solitaire qui chantait à tout venant, se doublait d'un entraîneur.

Ce méditatif prenait soudain des allures d'éjouissant camarade. A ce qu'il aimait, il se donnait sans retour. Et de cette métamorphose, c'était grande joie parmi les siens.

Qui, par exemple, l'eût reconnu, lorsqu'il descendait dans l'arène des jeux ou des joutes académiques, l'âme en feu, les gestes rapides, le bon mot crépitant sur le coin des lèvres moqueuses, le lazzì qui fait rire, qui excite, qui tue l'adversaire sans le blesser.

Au jeu, sa haute carrure, sa force et sa agilité, sa sûreté d'attaque et sa dextérité de défense, et surtout cette admirable perception des faiblesses de l'ennemi et ce rare talent de mesurer à leur juste tâche les hommes qu'il savait mener quand même à la victoire: de tout cela, la génération de Bourget se le redit, avec ce plaisir particulier qu'on éprouve à faire lever des souvenirs qui portent en eux-mêmes un peu de douce gaité.

Mais à la tribune académique! C'est là qu'il fallait le voir et l'entendre. Sans doute, si sa rhétorique portait robe de jeunesse ou parfois ébroutait les "barbara" de la dialectique des Ecoles, il fallait se rappeler que le tribun en herbe était de cet âge, où toute âme chante sa vraie chanson de vie, chanson rude, mais sincère. Et Roméo se gardait bien, lui, de ne pas paraître ce que l'avaient fait la nature et les lectures. Que de phrases, habilement commencées, que de périodes, soigneusement rangées en ordre de bataille, durent quelquefois, dans l'élan du geste et la fougue de l'élocution, rester sous la tranchée sans qu'ait pu le soupçonner un auditoire sympathique, ardent, et déjà conquis.

Comme sur le terrain des sports, il ne faisait pas bon croiser les armes avec ce d'Artagnon de tribune. Roméo se retirait à la lutte. Arguties de collège; souvenirs de thomistique et même de physique, réminiscences de petite et haute littérature pleuvaient sur le pauvre rival.

LE JOURNALISTE
Et cela présageait en lui le futur journaliste.

Nos lecteurs ont trop recent à la mémoire l'intérêt des chroniques parlementaires de Toronto, pour que nous nous attardions sur ce point. Telle n'est pas notre tâche.

Qu'ils aient cependant perçu quelque chose de ces détails de vie intime, qu'il est si doux à notre amitié d'esquisser pieusement, nous n'en serions guère surpris.

Cependant, ce serait nouvelle consolation de rappeler avec quel sens de vie patriotisme il fut agité le législateur oragiste, et de quel orgueil il applaudissait à toute victoire des nôtres. Il aimait et défendait sa race de toute son âme française.

Se courriers parlementaires, sa vie d'activité canadienne en plein centre oragiste, Toronto, en font foi. Rien ne rebutait sa joyeuse activité: propagande du bon livre français, diffusion du bon journal français, organisation de soirées littéraires ou dramatiques françaises. Les paroisses du Sacré-Coeur et de Ste-Jeanne d'Arc de la Capitale ontarienne n'appellèrent jamais en vain au dévouement de ce jeune tout débordant de vie et de cœur.

Ce dévouement, allié de vive gaieté, notre journal put en bénéficier hautement. On n'oublie guère chez nous le très actif et très réjouissant camarade qu'on appelait "Roméo". Jamais pris au dépourvu, il courait, de sa plume facile, de traductions en nouvelles, de nouvelles en rédactions de tout genre. Mais, d'autre part, chez le confrère tant regretté, l'esprit de combativité agitait toute la conversation. Habile à manier l'ironie comme à déchiffrer une page d'histoire, de politique ou de littérature, il savait l'art aimable de passer du plaisant au sévère. Reculait désarmé, stupéfait, puis ravi, quiconque menaçait

de la joie communicative ou de la tristesse sombre comme un sanctuaire de deuil... Et l'hémistiche d'or, tombait au beau milieu d'un théorème asséchant, ou d'une métaphysique par trop subtile.

Et qui ne le sait? Ce taciturne, ce solitaire qui chantait à tout venant, se doublait d'un entraîneur.

Ce méditatif prenait soudain des allures d'éjouissant camarade. A ce qu'il aimait, il se donnait sans retour. Et de cette métamorphose, c'était grande joie parmi les siens.

Qui, par exemple, l'eût reconnu, lorsqu'il descendait dans l'arène des jeux ou des joutes académiques, l'âme en feu, les gestes rapides, le bon mot crépitant sur le coin des lèvres moqueuses, le lazzì qui fait rire, qui excite, qui tue l'adversaire sans le blesser.

Au jeu, sa haute carrure, sa force et sa agilité, sa sûreté d'attaque et sa dextérité de défense, et surtout cette admirable perception des faiblesses de l'ennemi et ce rare talent de mesurer à leur juste tâche les hommes qu'il savait mener quand même à la victoire: de tout cela, la génération de Bourget se le redit, avec ce plaisir particulier qu'on éprouve à faire lever des souvenirs qui portent en eux-mêmes un peu de douce gaité.

Mais à la tribune académique! C'est là qu'il fallait le voir et l'entendre. Sans doute, si sa rhétorique portait robe de jeunesse ou parfois ébroutait les "barbara" de la dialectique des Ecoles, il fallait se rappeler que le tribun en herbe était de cet âge, où toute âme chante sa vraie chanson de vie, chanson rude, mais sincère. Et Roméo se gardait bien, lui, de ne pas paraître ce que l'avaient fait la nature et les lectures. Que de phrases, habilement commencées, que de périodes, soigneusement rangées en ordre de bataille, durent quelquefois, dans l'élan du geste et la fougue de l'élocution, rester sous la tranchée sans qu'ait pu le soupçonner un auditoire sympathique, ardent, et déjà conquis.

Comme sur le terrain des sports, il ne faisait pas bon croiser les armes avec ce d'Artagnon de tribune. Roméo se retirait à la lutte. Arguties de collège; souvenirs de thomistique et même de physique, réminiscences de petite et haute littérature pleuvaient sur le pauvre rival.

LE JOURNALISTE
Et cela présageait en lui le futur journaliste.

Nos lecteurs ont trop recent à la mémoire l'intérêt des chroniques parlementaires de Toronto, pour que nous nous attardions sur ce point. Telle n'est pas notre tâche.

Qu'ils aient cependant perçu quelque chose de ces détails de vie intime, qu'il est si doux à notre amitié d'esquisser pieusement, nous n'en serions guère surpris.

Cependant, ce serait nouvelle consolation de rappeler avec quel sens de vie patriotisme il fut agité le législateur oragiste, et de quel orgueil il applaudissait à toute victoire des nôtres. Il aimait et défendait sa race de toute son âme française.

Se courriers parlementaires, sa vie d'activité canadienne en plein centre oragiste, Toronto, en font foi. Rien ne rebutait sa joyeuse activité: propagande du bon livre français, diffusion du bon journal français, organisation de soirées littéraires ou dramatiques françaises. Les paroisses du Sacré-Coeur et de Ste-Jeanne d'Arc de la Capitale ontarienne n'appellèrent jamais en vain au dévouement de ce jeune tout débordant de vie et de cœur.

Ce dévouement, allié de vive gaieté, notre journal put en bénéficier hautement. On n'oublie guère chez nous le très actif et très réjouissant camarade qu'on appelait "Roméo". Jamais pris au dépourvu, il courait, de sa plume facile, de traductions en nouvelles, de nouvelles en rédactions de tout genre. Mais, d'autre part, chez le confrère tant regretté, l'esprit de combativité agitait toute la conversation. Habile à manier l'ironie comme à déchiffrer une page d'histoire, de politique ou de littérature, il savait l'art aimable de passer du plaisant au sévère. Reculait désarmé, stupéfait, puis ravi, quiconque menaçait

de la joie communicative ou de la tristesse sombre comme un sanctuaire de deuil... Et l'hémistiche d'or, tombait au beau milieu d'un théorème asséchant, ou d'une métaphysique par trop subtile.

Et qui ne le sait? Ce taciturne, ce solitaire qui chantait à tout venant, se doublait d'un entraîneur.

Ce méditatif prenait soudain des allures d'éjouissant camarade. A ce qu'il aimait, il se donnait sans retour. Et de cette métamorphose, c'était grande joie parmi les siens.

Qui, par exemple, l'eût reconnu, lorsqu'il descendait dans l'arène des jeux ou des joutes académiques, l'âme en feu, les gestes rapides, le bon mot crépitant sur le coin des lèvres moqueuses, le lazzì qui fait rire, qui excite, qui tue l'adversaire sans le blesser.

Au jeu, sa haute carrure, sa force et sa agilité, sa sûreté d'attaque et sa dextérité de défense, et surtout cette admirable perception des faiblesses de l'ennemi et ce rare talent de mesurer à leur juste tâche les hommes qu'il savait mener quand même à la victoire: de tout cela, la génération de Bourget se le redit, avec ce plaisir particulier qu'on éprouve à faire lever des souvenirs qui portent en eux-mêmes un peu de douce gaité.

Mais à la tribune académique! C'est là qu'il fallait le voir et l'entendre. Sans doute, si sa rhétorique portait robe de jeunesse ou parfois ébroutait les "barbara" de la dialectique des Ecoles, il fallait se rappeler que le tribun en herbe était de cet âge, où toute âme chante sa vraie chanson de vie, chanson rude, mais sincère. Et Roméo se gardait bien, lui, de ne pas paraître ce que l'avaient fait la nature et les lectures. Que de phrases, habilement commencées, que de périodes, soigneusement rangées en ordre de bataille, durent quelquefois, dans l'élan du geste et la fougue de l'élocution, rester sous la tranchée sans qu'ait pu le soupçonner un auditoire sympathique, ardent, et déjà conquis.

Comme sur le terrain des sports, il ne faisait pas bon croiser les armes avec ce d'Artagnon de tribune. Roméo se retirait à la lutte. Arguties de collège; souvenirs de thomistique et même de physique, réminiscences de petite et haute littérature pleuvaient sur le pauvre rival.

LE JOURNALISTE
Et cela présageait en lui le futur journaliste.

Nos lecteurs ont trop recent à la mémoire l'intérêt des chroniques parlementaires de Toronto, pour que nous nous attardions sur ce point. Telle n'est pas notre tâche.

Qu'ils aient cependant perçu quelque chose de ces détails de vie intime, qu'il est si doux à notre amitié d'esquisser pieusement, nous n'en serions guère surpris.

Cependant, ce serait nouvelle consolation de rappeler avec quel sens de vie patriotisme il fut agité le législateur oragiste, et de quel orgueil il applaudissait à toute victoire des nôtres. Il aimait et défendait sa race de toute son âme française.

APPAREILS ELECTRIQUES COMMERCIAUX
EXCLUSIFS
ECLIPSE PLATING & SALES CO., LIMITED
188, rue Slater, Ottawa.
P. M. GRIMES QUEEN 731

Faiblesse et Douleurs D'Estomac



J'étais atteinte de l'estomac et parfois si malade que je devais être au lit une ou deux semaines. Naturellement mes forces ont beaucoup diminué et je suis devenue incapable de vaquer à mes occupations, je devais en mettre plus de la moitié de côté. Les derniers temps c'est à peine si je pouvais me tenir debout tout le jour. Les remèdes que j'employais ayant été à peu près inutiles, je décidai un jour de les abandonner pour prendre simplement les Pilules Rouges. En peu de temps mes forces s'accrurent; je me trouvai mieux après un mois de traitement et ce ne fut pas bien long avant de pouvoir jouir d'une bonne santé. Mme Tréfilé Marion, Berthier, P. Q.



Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaires, les douleurs périodiques et les malaises qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme; elle peut les prendre en tout temps quelles que soient ses occupations.

Le Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez: CE CRIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal

Responsabilité Publique
Médecins, Pharmaciens, Propriétaires d'attelages ou d'automobiles, Propriétaires ou locataires d'immeubles, etc., "La Prévoyance" émet des polices qui vous assurent contre les responsabilités qui vous sont imposées par la Loi pour dommages-intérêts, résultant de la mort ou de blessures occasionnées à vos clients ou au public, à raison d'erreurs ou de négligence de votre part ou de celle de vos employés.
Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance", 188 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 1826 et 1827 J. C. GAGNÉ, Directeur-Gérant.

La Prévoyance

Contre la Constipation Habituelle employez l'Eau Purgative "RIGA"
Elle agit doucement mais sûrement, chez les jeunes comme chez les vieux, sans causer aucun malaise.
En vente partout, 25c. la bouteille. Société des Eaux Purgatives Riga, 40, rue Pissis, Montréal. Cartes à marquer pour encre (filles) gratis sur demande.

COLONIAL
LE MEILLEUR TABAC CANADIEN NATUREL
LONGUES FIBRES. PAS DE POUSSIÈRE NI DECHETS
Exigez le GROS PAQUET
MEME LES COUPONS ONT DE LA VALEUR
COLONIAL TOBACCO CORPORATION Limited
DEPARTMENT DES COMMANDES
35, RUE NOTRE-DAME EST MONTREAL

VICHY CELESTINS
EST LA PROPRIÉTÉ DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, CE QUI GARANTIT SA Pureté et son Efficacité
Bue aux repas prévient: Goutte, Dyspepsie et Indigestions.
Consultez votre Médecin
Pas véritable sans CELESTINS

CONNAISSEZ-VOUS LA
CELEBRE POTION ANTILAITEUSE
du Dr N. ALPHONSE SIROIS, de Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.
C'est le Plus Grand Nettoyeur et Purificateur
du corps et du sang. Le secret de la santé est de se tenir le système en parfait ordre par le bon fonctionnement des intestins et des reins.
INDICATIONS: Sevrage, ôter le lait dans les membres et le sang, le temps de la grossesse, fausses couches érites, jambes de lait, maux de matrice, retour de l'âge, hydrophilie, maux de reins, rhumatismes, éclampsie, impureté du sang de toutes sortes, le trop d'embonpoint, la constipation et la mauvaise digestion.
Remède absolument inoffensif. Il agit en nettoyant les intestins, les reins et le sang. Consultations gratuites verbalement ou par écrit. Envoyez-moi \$2.50 et je vous enverrai le traitement qui convient dans chaque cas.
AGENTS DEMANDES
Dr. N. A. SIROIS,
J'ai essayé un paquet de votre Potion Antilaiteuse qui m'a fait un très grand bien; aujourd'hui je peux manger à peu près tout ce que je veux. C'est pourquoi mes amis veulent l'essayer. Si vous voulez m'en envoyer cinq paquets que vous adresserez à:
Madame Evr ROY,
Boulevard 179, Fort Frances Ont.

IL VEUT SE DÉFENDRE
Chicago, 7. — Charles, (Chick) Evans, Jr., le champion amateur de golf annonce qu'il défendra son titre dans le tournoi de l'ouest américain, qui commence ici la semaine prochaine. Evans vient d'arriver d'Europe.
Mieux vaut savoir peu et vivre honnêtement que savoir beaucoup et vivre mal.

LES SAINTS SONT DES SQUELETTES

LE VIE-BRIGIDE ESSUYE UNE DÉFAITE AUX MAINS DES ARTILLEURS. — SCORE 8-2.

Une autre surprise dans la ligue qu'on n'aurait pas de sitôt et qui de la Cité, un de ces surprises font mal au cœur de ceux qui en sont les victimes. Oui, lecteurs, le puissant St-Brigitte a essuyé une défaite de taille aux mains des Artilleurs dans la ligue de la Cité hier le score de 8-2 indique la supériorité bien marquée des soldats et s'ils maintiennent une telle allure, ils auront vite fait de s'en aller sur le tas.

C'est Bussière, le hardi serviteur des Saints se fit bombarder pour un total de sept coups dans les 4-5 minutes et dans la 5^{ème} minute s'effrita et prononça que Laz Durocher le coffra. Il avait donné trois passes et des triples, sans de Smith et Perreault avaient fait compter cinq points, tous dans le même assaut fatal. Morgan vint à la rescousse avec plus de succès. Happard, le lanceur militaire fut en tout temps maître de la situation. L'arrêt Turcotte arbitraient. Vierge score: St-Brigitte 8, 0000000-2 6 Artilleurs 2, 001500-3 10 Bussière, Morgan et Connell, Heppner et McKell.

Les Pilules Moro guérissent les douleurs de Reins.



À travailler dur dans les mines j'avais contracté des douleurs de reins qui me faisaient souffrir tout le jour, m'enlevaient les forces, l'appétit puis le sommeil. Ayant employé les Pilules Moro, j'ai pu en apprécier la valeur. Elles m'ont fortifié en peu de temps et ensuite mes maux de reins se sont passés. J'en fus très heureux, car obligé que j'étais de travailler, ces douleurs me rendaient misérable. Je ne veux pas manquer de Pilules Moro maintenant. J'en prends aussitôt que je sens les forces m'abandonner et ce n'est jamais en vain. M. Joseph Demers, 20, rue St-Joseph, Thetford P. Q.



Les PILULES MORO sont spécialement bonnes chez l'homme qui souffre d'épuisement général se traduisant par un affaiblissement total ou partiel. Cet épuisement entraîne avec lui: mauvaises digestions, douleurs de dos, douleurs rhumatismales, maux de tête, etc. Pour combattre cet épuisement, il n'y a rien de meilleur que les Pilules Moro pour les Hommes. Elles sont le plus puissant tonique, le régénérateur des forces perdues.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix. 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez:

COMPAGNIE MEDICALE MORO
272, rue St-Denis, Montréal.

Ventes de Juillet

Riches Robes de Soie d'Été qui sont d'une Nouvelle Conception

La plus fascinante montre de modèles avenants et attrayants, pour les fêtes d'été, offerts cette saison à ce bas prix. Des modèles qui jouiront d'une grande vogue non seulement pour leur exquise nouveauté dans les garnitures, mais aussi pour leur qualité de haut ton que présentent tant les dames exigeantes. Une diversité vraiment splendide de modèles très fascinants et entièrement différents, irréprochables dans leur conception. Dans les tissus de Satin Baronet, Georgette, Crêpe Canton, coloris en vogue de blanc, gris perle, écaille, mais, bleu variés, néphrite (jade), saumon, rose et attrayantes combinaisons, garnies de soutache, frange, oeillets, broderie solide de soie et laine, ourlet à jour, soutache ouvrage tiré, liséré, motifs ruchés de ruban noir, etc. Plusieurs chics modèles en coloris foncés se trouvent aussi ajoutés à ce prix.

\$35.00

Une Abondance de Ravissantes Robes d'Été en Modèles et Coloris qui Confortent la Fantaisie Estivale



Tout ce qui est Frais et Attrayant en Robes Lavables Attend Vere Choix à \$12.50

Une abondance de ravissants modèles d'été au choix. Tailles pour dames et demoiselles. Quand vous verrez les nombreux charmants modèles, vous vous demanderez comment il se fait que nous pouvons les vendre à ce prix, en tous les coloris en vogue de l'été, coquettement garnies de cannelures, ruchés picot, dentelle val, entre-deux nouveauté, boutons de fleurs rose de soie au corsage ou ramille de fleurs, écharpes de soie ou de pareil et ruban liséré, broderie de laine et de couleur, remplis barre croisée et diverses autres touches de garniture. Faites d'Organdi Suisse uni, quadrillé et à pois, oile à pois, dispositions fleuries et quadrillées, et combinaisons deux teintes. Elles sont le centre d'attraction de nombreuse admiratrices. Splendides à ce bas prix.

\$12.50



Nouvelles Blouses de Tricolette

Attrayantes blouses de dessus de Tricolette, en une grande série de coloris sportifs, garnies de soutache de fantaisie. Spécial, lundi, **\$4.98**

200 Blouses et Blouses de Dessus de Voile

Vente pressée de Blouses de Voile de choix, dont plusieurs dans les plus nouveaux modèles de blouses de dessus, blanches et quadrillées nouveauté Régulier \$1.59 et \$1.99. Spécial, lundi, **99c**
Blouses—Au Rez-de-chaussée.

Robes de Voile pour Dames Corpulentes

Brun foncé, marine et copen, bleu, dispositions fleuries, confection ample avec double jupe festonnée. La blouse a un collet tuxedo, avec 3 boutons de perle de chaque côté, veston en pareil, insertion de dentelle ombrée, manches 3/4 de longueur, effet de ceinture. Toute la robe est joliment garnie de liséré blanc. Tailles 48, 50 et 52 **\$7.50** seulement

Robes d'Organdi Fleuri et à Pois

Modèles pratiques et confortables, blouse tuxedo, attrayantes jupes à remplis, devant et dos agrémentés de garniture blanche, donnant un effet de panneaux; un autre modèle a des panneaux de côté volants agrémentés de blanc. La plupart ont un collet, des poignets d'organdi blanc. Une abondance de coloris pâles et foncés. Tailles pour dames et demoiselles. **\$4.50**

Tabliers Robes Enveloppants

Modèles frais de mise facile et ligne droite, faits de Percalé écossais, Indienne rayée et bizarre, collet, poignets, écharpes de Toiline blanche, avec Toiline aux poches pour assortir. Tailles petites, moyennes et grandes. **\$1.95**

Chandails de Sortie

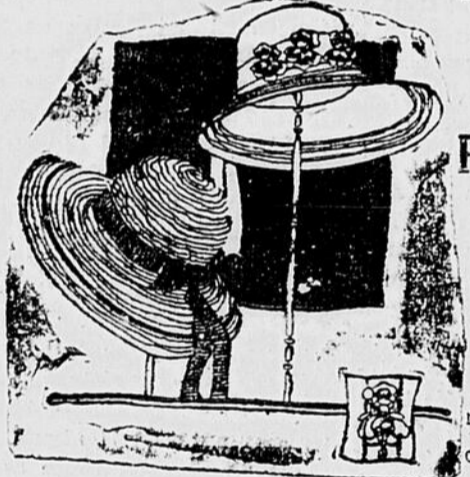
Faits de fil tout laine ou Jersey, modèles tuxedo avec écharpe ceinture, dispositions en pareil ou rayés. Bons coloris. **\$3.49**

Chandails Bouclé au Dos 100 p.c. Tout Laine.

Teintes sportives en vogue, manches oingues ou courtes, devant tuxedo avec ceinture bouclé au dos. Spécial. **\$3.49**

Manteaux—Au Rez-de-chaussée.

250 Chapeaux Panama



Pour Dames et Enfants

Les fillettes de 5 ans et plus trouveront des chapeaux d'été, ici, pour leur convenir. Ils se vendront tous de bonne heure le matin. Plusieurs différentes formes au choix. Venez de bonne heure, le matin, pour vous procurer le vôtre. Spécial, **25c**

Chapeaux pour Dames—Au Deuxième.

Le Magasin Ferme le Samedi à 1 Heure P.M. Durant Juillet et Août.

Grandes Valeurs en Articles Émaillés de Haut Ton.

Casseroles émaillées complètes avec couvercles. Celles-ci sont faites émaillées bleues de choix à l'extérieur, l'intérieur est de pur blanc, casseroles droites. Contenance de 4 pintes, 3 pintes et 2 pintes, mesure de vin. Spécial, lundi, service de trois, **\$1.78**

Bouilloires (Canards) d'Aluminium. Bouilloires (Canards) d'aluminium Sterling, contenance d'un peu près 5 pintes. Spécial, **\$2.79** pour lundi. Au Sous-sol—Articles de cuisine.

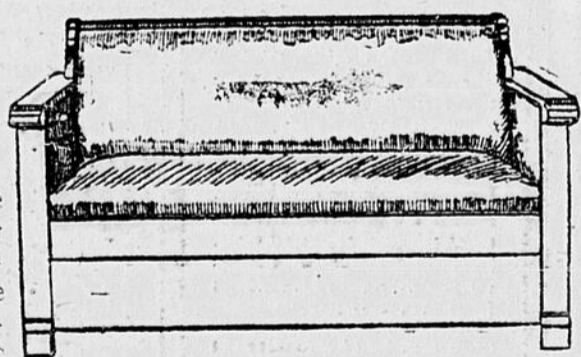
Grandes Aubaines en Réssilles à Cheveux.

Nous offrons une série exceptionnellement bonne de réssilles à cheveux de cette vente. Quelque chose d'entièrement nouveau, une splendide réssille à cheveux, forme frange, une imitation parfaite de véritable cheveux pour l'été, pour l'auto-mobilisme, le canotage et le tennis. Peuvent aussi être portées comme voilettes. Coloris de brun pâle et foncé. Essayez-les et mettez leur qualité à l'épreuve. Prix de vente spéciale, la douzaine, **\$3c**

Menus Articles—Au Rez-de-chaussée.

SPÉCIAUX EN MEUBLES POUR LUNDI

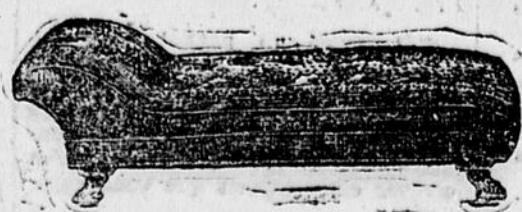
Mobilier de Salon de 3 Pièces



Quelque chose que toutes les dames admirent c'est un attrayant mobilier de salon. Mobilier comprenant une grande causeuse, un fauteuil, une berceuse, tous avec des montures robustes, fini acajou et sièges à ressorts, joliment recouvert de soie fleurie. Ne manquez pas de les voir quand vous serez dans le magasin, aujourd'hui. Rég. **\$65.00** Spécial, **\$58.95**

Sofa Confortable

Ce sofa vous donnera des années de confort, toujours populaire pour sa commodité et le fait qu'il ne prend pas beaucoup de place. Longueur 6 pieds et largeur de 2 pieds, recouvert de velours à côtes vert et muni de sommiers à ressorts à boudins. Seulement 5 à vendre. Rég. **\$22.50** Spécial, **\$15.95**



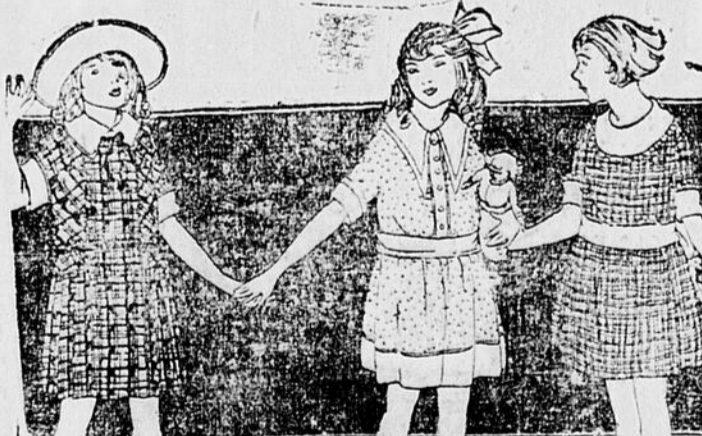
Meubles—Au Troisième.

Table Utile

Table très utile, avec dessus carré de 24 pouces et tablettes inférieures, fini acajou, hauteur 30 pouces, assez grande pour table à diner pour 2 personnes, attrayante pour le portique ou le cottage. Spécial, **\$5.25**

Glacière de Haut Ton

Si vous désirez vous procurer une glacière de haut ton, ne manquez pas de profiter de cette aubaine-ci. Chêne massif, fini doré foncé, dimension 53 1/2 x 27 x 19 pes. Intérieur émaillé blanc, la porte du compartiment à glace ouvre en avant, avec spacieux compartiment au xaliments. Régulier **\$42.00** Spécial, **\$32.95**



Robes de Guingon de Choix.

Pour fillettes de 6 à 12 ans. C'est absolument le summum en valeurs économiques, car ce sont de fascinants modèles de qualité de haut ton et en confection de choix, faites de Guingon rayé, garnies de Chambrai de coloris opposition, modèles à écharpes et ceintures, tailles 6 à 12 ans. Spécial, **\$1.39** lundi

ROBES BLANCHES POUR TOUTES PETITES

Pour bébés de 1, 2 et 3 ans, faites de mousseline barre croisée, écharpe en pareil, collets et poignets, finies avec noeuds français roses et bleus. **\$9c** Spécial, lundi

VENTE DE LUNDI

Un écoulement de fins de séries à notre rayon de soieries, comprenant du Taffetas de fantaisie, de la Popeline sportive quadrillée et rayée, Soie Taffetas de couleur en coloris unis, dispositions rayées et fleuries, Crêpe à trame de soie, Habutai, largeurs de 36 pes et 40 pes. Pas toutes les teintes mais en somme un bon choix. **99c** Lundi, pour écouler, la verge.



Coton Ecrû

Coton écrû tissu serré, approprié à l'usage général, pleine largeur de 36 pes. Prix spécial, lundi, la verge **12 1/2c**

Tissus à la Pièce—Au Deuxième.

Un Autre Lot Déclassé Comprenant---

Duchesse Suisse de couleur, Soie Jersey Japonais Rayée, Habutai noir ou blanc, Crêpe de Chine de couleur, etc. 36 pes et 40 pes de largeur. Pour écouler, lundi, la verge, **\$1.39**

Tabliers de Maison de Chambrai Rose et Bleu

Tabliers de maison d'une belle apparence, faits de Chambrai bleu et rose, garnis de soutache zig-zag, modèles à élégantes ceinture. Spécial, lundi, **\$1.29**



200 Jupons Blancs.

Beaux jupons de batiste blanche, avec volants de broderie suisse et finis avec ruchés pare-poussière. Spécial, lundi, **\$1.29**

Fraîches Robes de Nuit d'Été

Une merveilleuse variété de robes de nuit fourreau, de batiste rose, crêpe de coton rose et coton blanc. Quelques-unes joliment brodées à la main, bonnes tailles amples. Spécial, lundi, **\$1.29**



Jupons Blancs Pour Dames

120 jupons de batiste blanche de choix, faits avec larges volants de broderie suisse d'une bonne qualité. Régulier **\$2.98** Spécial, **\$1.98** lundi.

Vêtements pour Fillettes—Au Deuxième

A.G. Freiman
Ottawa

Les trains du Pacifique Canadien circulant sler et retour de Québec font d'excellents raccourcissements avec les trains circulant entre Québec et la Malbaie. Partis à 10 h 15 et 11 h 15.

DESTINATION DE L'EST Le train qui quitte Montréal, 2 h 30, arrive à Québec à 2 h 00 p.m. Les trains qui partent de Québec à 2 h 15 p.m. et arrivent à la Malbaie à 8 h 15 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

Le train qui quitte la Malbaie à 7 h 20 a.m. fait un raccourcissement avec le Frontenac qui part de Québec (gare du Palais) à 12 h 30 p.m. arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5 h 20 p.m.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

Béaucoup de produits et beaucoup de ventes, ce matin. Le marché était très fort et très actif. Les produits potagers s'enlevaient avec rapidité. Ce marché, comme d'habitude, était le plus fort. Les prix n'ont pas changé considérablement. Il y a cependant de petits changements. Les cultivateurs se plaignent fort du manque de pluie.

Boeufs, d'arrière, 14 à 17c. Veau, carcasse, 10 à 15c. Mouton, carcasse, 18 à 20c. Agneau, quartier de devant, 8 à 12c. Veau, quartier derrière, 15 à 17c. Porc pesant, 10 à 12c. Agneau, quartier d'arrière, 27 à 30c. Mouton, carcasse, 18 à 20c.

Produits laitiers: Beurre, la livre, 35c. Oeufs, 35 à 40c.

Les fruits: Framboises, la boîte, \$1.00. Pommes, Ben Davis, 35c le gal.

Poires, la douzaine, 25 à 50c. Tomates, la douzaine, 15c. Citrons, la douzaine, 25c. Groseilles, le casseau, 20c.

Foin et avoine: Avoine, 50 à 57c. Foin, \$17.00 à \$21.00. Poin nouveau, \$15.00. Paille, la tonne, \$9 à \$10. Sarrazin, le minot, \$1.00. Orge, 90 à \$1.00.

Produits potagers: Carotte, le paquet, 10c. Navets, chacun, 5c. Oignons, le gallon, 35c. Melons français, chacun, 30c. Champignons, la livre, \$1.50. Bettes, 2 paquets, 10c. Concombres, 2 pour 25c.

Plants: Washington, 9. En dépit des protestations diplomatiques l'atome général Daugherty a maintenu l'ordre de son prédécesseur prescrivant que les boissons alcooliques ne peuvent être transportées en transit d'un pays dans un autre en traversant le territoire des Etats-Unis.

Plants de choux, la douzaine, 10c. Plants de tomates, les pieds, 25c. Plants tabac, boîte de cent, 25c.

Washington, 9. En dépit des protestations diplomatiques l'atome général Daugherty a maintenu l'ordre de son prédécesseur prescrivant que les boissons alcooliques ne peuvent être transportées en transit d'un pays dans un autre en traversant le territoire des Etats-Unis.

Washington, 9. En dépit des protestations diplomatiques l'atome général Daugherty a maintenu l'ordre de son prédécesseur prescrivant que les boissons alcooliques ne peuvent être transportées en transit d'un pays dans un autre en traversant le territoire des Etats-Unis.

Washington, 9. En dépit des protestations diplomatiques l'atome général Daugherty a maintenu l'ordre de son prédécesseur prescrivant que les boissons alcooliques ne peuvent être transportées en transit d'un pays dans un autre en traversant le territoire des Etats-Unis.

Washington, 9. En dépit des protestations diplomatiques l'atome général Daugherty a maintenu l'ordre de son prédécesseur prescrivant que les boissons alcooliques ne peuvent être transportées en transit d'un pays dans un autre en traversant le territoire des Etats-Unis.

Washington, 9. En dépit des protestations diplomatiques l'atome général Daugherty a maintenu l'ordre de son prédécesseur prescrivant que les boissons alcooliques ne peuvent être transportées en transit d'un pays dans un autre en traversant le territoire des Etats-Unis.

Washington, 9. En dépit des protestations diplomatiques l'atome général Daugherty a maintenu l'ordre de son prédécesseur prescrivant que les boissons alcooliques ne peuvent être transportées en transit d'un pays dans un autre en traversant le territoire des Etats-Unis.

Washington, 9. En dépit des protestations diplomatiques l'atome général Daugherty a maintenu l'ordre de son prédécesseur prescrivant que les boissons alcooliques ne peuvent être transportées en transit d'un pays dans un autre en traversant le territoire des Etats-Unis.

Washington, 9. En dépit des protestations diplomatiques l'atome général Daugherty a maintenu l'ordre de son prédécesseur prescrivant que les boissons alcooliques ne peuvent être transportées en transit d'un pays dans un autre en traversant le territoire des Etats-Unis.

Washington, 9. En dépit des protestations diplomatiques l'atome général Daugherty a maintenu l'ordre de son prédécesseur prescrivant que les boissons alcooliques ne peuvent être transportées en transit d'un pays dans un autre en traversant le territoire des Etats-Unis.

Washington, 9. En dépit des protestations diplomatiques l'atome général Daugherty a maintenu l'ordre de son prédécesseur prescrivant que les boissons alcooliques ne peuvent être transportées en transit d'un pays dans un autre en traversant le territoire des Etats-Unis.

Washington, 9. En dépit des protestations diplomatiques l'atome général Daugherty a maintenu l'ordre de son prédécesseur prescrivant que les boissons alcooliques ne peuvent être transportées en transit d'un pays dans un autre en traversant le territoire des Etats-Unis.

Washington, 9. En dépit des protestations diplomatiques l'atome général Daugherty a maintenu l'ordre de son prédécesseur prescrivant que les boissons alcooliques ne peuvent être transportées en transit d'un pays dans un autre en traversant le territoire des Etats-Unis.

Washington, 9. En dépit des protestations diplomatiques l'atome général Daugherty a maintenu l'ordre de son prédécesseur prescrivant que les boissons alcooliques ne peuvent être transportées en transit d'un pays dans un autre en traversant le territoire des Etats-Unis.

Washington, 9. En dépit des protestations diplomatiques l'atome général Daugherty a maintenu l'ordre de son prédécesseur prescrivant que les boissons alcooliques ne peuvent être transportées en transit d'un pays dans un autre en traversant le territoire des Etats-Unis.

Washington, 9. En dépit des protestations diplomatiques l'atome général Daugherty a maintenu l'ordre de son prédécesseur prescrivant que les boissons alcooliques ne peuvent être transportées en transit d'un pays dans un autre en traversant le territoire des Etats-Unis.

SAINT RAPHAEL

Mercréd, le 22 juin, avait lieu dans l'église paroissiale le service anniversaire de M. Stephen André, bon chrétien enlevé à l'affection des siens, d'une manière si subite, l'an dernier. Ce fut un service solennel auquel un grand nombre de personnes tinrent à assister pour témoigner de leur bon souvenir de cette personne qui était aimée et estimée de tous ceux qui l'ont connue. Les révérends sœurs assistaient au service accompagnés de leurs élèves. Ce service revêtait un caractère particulier de douloureux souvenirs.

EN VISITE: Mr. et Mme. Trieffé Billard, de Green Valley, rendait visite lundi à sa sœur, Mme. Stephen André.

M. et Mme. Legault, M. et Mme. J. Laframboise et Mme. Fortier, de Crystel, sont venus en auto, rendre visite à M. F. Lafrance, dimanche dernier.

Mlle Alice et son frère, M. Antoine Dupuis, de Montréal, sont en vacances pour quelques mois, chez leurs parents.

M. Aurèle Laframboise est en M. F. Lafrance.

Mlle Irène André est de retour, après avoir passé quelques temps, chez des parents à Montréal.

NETSONSING: Le 5 juillet. Une foule de parents et d'amis se réunissait chez M. A. Audet, dimanche le 19 juin afin d'assister au départ de R. Soeur Marie Damien pour l'Institut Jeanne d'Arc à Ottawa.

On lut aux jubilaires une magnifique adresse et on leur présenta une bourse bien garnie.

M. Sincennes est âgé de 71 ans et Mme Sincennes de 70. Ils ont été mariés dans l'église de Sainte-Cécile de Masham. M. et Mme Sincennes comptent 23 petits-enfants.

SUDBURY, ONT. Sudbury le 5 juillet.



Un coin d'Angleterre à votre porte

L'HOTEL EMPRESS

A VICTORIA, C.A.

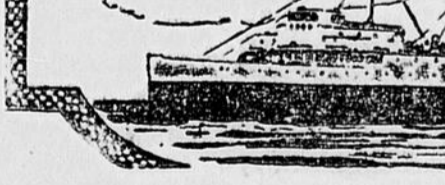
La capitale de la Colombie-Anglaise est une ville de jardins et de vertes avenues. Son climat doux, les plantes presque tropicales de ses parcs et de ses parterres, ses rues tranquilles, ses routes excellentes, ses plages et ses terrains de golf, lui donnent une ressemblance frappante avec les villes d'Angleterre.

via les Rocheuses Canadiennes

Quatre heures seulement de Vancouver ou de Seattle, par une route intérieure sans rival.

Bureaux des billets: 88 rue Sparks et Gare Union.

J. A. McGill, agent des voyageurs de la ville, Ottawa.



Vert, Noir ou Mélangé. Ne se vend qu'en paquets cachetés à l'épreuve de l'air.

Soyez sur vos gardes

L'énorme vente dont il jouit déjà est une preuve concluante que la qualité et la valeur du

"SALADA"

sont irréprochables.

CARLSBAD SPRINGS Carlsbad Springs, le 5 juillet. Le 28 mai dernier avait lieu les noces d'or de M. et Mme Fabien Sincennes.

M. et Mme. Legault, M. et Mme. J. Laframboise et Mme. Fortier, de Crystel, sont venus en auto, rendre visite à M. F. Lafrance, dimanche dernier.

Mlle Alice et son frère, M. Antoine Dupuis, de Montréal, sont en vacances pour quelques mois, chez leurs parents.

M. Aurèle Laframboise est en M. F. Lafrance.

Mlle Irène André est de retour, après avoir passé quelques temps, chez des parents à Montréal.

NETSONSING: Le 5 juillet. Une foule de parents et d'amis se réunissait chez M. A. Audet, dimanche le 19 juin afin d'assister au départ de R. Soeur Marie Damien pour l'Institut Jeanne d'Arc à Ottawa.

On lut aux jubilaires une magnifique adresse et on leur présenta une bourse bien garnie.

M. Sincennes est âgé de 71 ans et Mme Sincennes de 70. Ils ont été mariés dans l'église de Sainte-Cécile de Masham. M. et Mme Sincennes comptent 23 petits-enfants.

SUDBURY, ONT. Sudbury le 5 juillet.



Un coin d'Angleterre à votre porte

L'HOTEL EMPRESS

A VICTORIA, C.A.

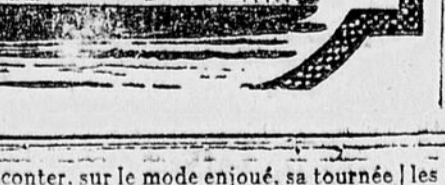
La capitale de la Colombie-Anglaise est une ville de jardins et de vertes avenues. Son climat doux, les plantes presque tropicales de ses parcs et de ses parterres, ses rues tranquilles, ses routes excellentes, ses plages et ses terrains de golf, lui donnent une ressemblance frappante avec les villes d'Angleterre.

via les Rocheuses Canadiennes

Quatre heures seulement de Vancouver ou de Seattle, par une route intérieure sans rival.

Bureaux des billets: 88 rue Sparks et Gare Union.

J. A. McGill, agent des voyageurs de la ville, Ottawa.



ANNONCES CLASSIFIEES

ON DEMANDE: DEUX OPERATRICES expérimentées sur machine à tricoter. Emploi permanent. Bons gages. S'adresser par lettres ou en personne à Bates & Innes Ltd., Carleton, Place Ont. 154-157.

DEUX FILLES d'expérience pour assortir les guenilles. Ouvrage permanent. Sarks Bros. 95 Broad St. 151-156.

DEUX FEMMES ACTIVES sachant parler les deux langues pouvant remplir les fonctions d'agents pour la Cie de Corsets "Spirilla". Bons gages pour personne d'initiative et d'expérience. Solliciter une entrevue par correspondance. Mlle Maxwell, 214 Booth, Bldg. heures 1 à 6. Fermé les mardis. Téléphonez si cela vous convient. 153-158.

DEUX JEUNES FILLES pour emballage. S'adresser chez S. J. Major, Ltée, 126 rue York, durant le jour et chez A. Daoust, 136 rue York, après six heures. 155-158.

UNE JEUNE FILLE pour assister dans un atelier de finition pour un magasin de vêtements tout faits pour hommes. S'adresser The 2 Maccs. 156-158.

JEUNE FILLE pour aider aux soins du ménage. S'adresser l'avant-midi ou le soir à 106 Goulbarn. 154-158.

A EMPRUNTER \$2,500. Donnera première hypothèque sur propriété comme garantie. S'adresser Casier 1 "Le Droit". 156-161.

SERVANTES DEMANDEES: UNE SERVANTE immédiatement. Pour la campagne. Références exigées. S'adresser Mme Blondin. Tél. R. 1836. 154-156.

UNE SERVANTE générale. Références exigées. Bons gages. S'adresser 36 Rideau. 154-156.

SERVANTE sachant faire la cuisine. S'adresser 49 Langevin, Hull. 155-157.

UNE SERVANTE. S'adresser Mme Josaphat Couture, 47 Victoria. 154-155.

A VENDRE OU A ECHANGER: PHONOGRAPHE valant \$275. Que donneriez-vous en échange? 287 Bessière. 153-157.

CHEVAL pesant 1650 pour plus léger. S'adresser 25 Chauveau, Wrightville. 154-158.

UNE ENVELOPPE contenant la somme de \$15, et portant le nom de Henri Hamel, perdue mercredi chez Booth. Prière de rapporter à 162 rue St-Laurent, Hull. Récompense 155-158.

SERVICE ANNIVERSAIRE: LACLOCHE. Le service anniversaire de M. Joseph Lachoc se fera chanté lundi matin le 11 juillet à 10 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 155-158.

LOGEMENT DEMANDE: UN JEUNE COUPLE demande un loje de 5 ou 6 pièces chauffées, compris salle de bain et cuisine pour la mi-août et le commencement de septembre. Appartements dans une belle localité de la ville préférés. Paiement 30 à 35 dollars par mois. S'adresser Casier postal 13 "Le Droit". 155-160.

DECES: GAGNON. M. Thomas Gagnon décédé le 3 juillet à l'âge de 53 ans. Il laisse pour le pleurer son épouse, cinq fils, Joseph, de La Tuque, Ernest, Emile, Armand, Maurice, 3 filles, Mmes Lepage (Anna) et Mme Charles Foley de Spanish (Donalda) et Jeanne. Funérailles lundi matin à 7.30 hres, à l'église du Très St-Rédempteur, Hull. Départ de la demeure mortuaire 49 St-Henri, Hull à 7.15 hres. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 156.

REMERCIEMENTS: LA FAMILLE VALQUEITE remercie toutes les personnes qui leur ont témoigné leurs sympathies à l'occasion de la mort de Mme Caillier soit par offrandes de fleurs, bouquets spirituels, ou assistance aux funérailles. 156.

LES REVUES et les journaux du fils. Mme Dambreux approcha de la lampe un métier à tapisserie. Maurice alluma une cigarette et ouvrit le "Courrier de Mayenne". Puis, tout à coup, après un court silence, il jeta sa cigarette et se leva. Il fit quelques pas au hasard, s'arrêta enfin devant le métier, et dit très bas: "Maman, j'ai à te parler..."

Une peur mystérieuse ébranla Mme Dambreux en tous ses nerfs. Cependant ses mains, au-dessus et au-dessous du canevas, continuèrent leur va-et-vient régulier. Mais, se taire, c'était indiquer manifestement qu'elle prévoyait la suite de l'entretien. Elle le comprit, et, sans relever la tête, elle proféra, d'un ton calme: "Eh bien! parle!"

Cette invitation à s'expliquer davantage eut pour résultat d'interdire le jeune homme un instant. Mais, de tout son vouloir, il résistait contre l'appréhension qui le paralysait. Et, tout à coup, il se trouva à demi agenouillé devant sa mère, lui retenant les deux mains et répétant avec plus d'insistance encore: "Maman! maman! je t'en prie! écoute-moi bien!"

Elle ne put éviter, cette fois, la vision de cette figure, bouleversée et suppliante, tendue vers elle. Mais elle ne voyait pas être sympathique à cette évocation. Elle savait bien quel non allait jaillir, d'une seconde à l'autre.

— Je l'écoute, murmura-t-elle, la voix sèche. Quel enfantillage! Que te prend-il?... Il ne se rebuta pas, confiant en la force convaincante du sentiment qui le possédait. Et il reprit, sans chercher d'arguments, ni de détours, laissant simplement s'expliquer, en leur désordre éloquent, ses anxiétés et ses desirs: "Maman, il faut que je t'avoue quelque chose de très grave... Ah! non, ne prends pas cet air fâché. J'ai besoin que tu m'écoutes avec toute ta tendresse, toute ton indulgence... Ou bien je vais être horriblement malheureux... Nous avons toujours vécu unis, d'œuvres et de pensée. Je ne crois pas à l'avenir de ce mariage... Je ne songe nullement à l'attaquer... J'essaie d'être aussi juste et aussi modérée que possible... Cet amour, que tu crois si fort et si indestructible, n'est peut-être, néanmoins, qu'un feu de paille. Je ne puis consentir à le laisser s'éteindre... Je ne veux pas que tu sois obligée de me reprocher une faiblesse qui compromettrait ton avenir..."

— L'avenir! Mais c'est en me refusant ta sanction à mes espérances que tu le compromettrais vraiment. Tâche de bien comprendre, je t'en conjure, l'aimé Agnès, et cela depuis toujours...

ANNONCES CLASSIFIEES

DEUX INSTITUTRICES bilingues d'expérience pour école bilingue catholique. S'adresser à J. O. Olivier, Hubert Sec. Trés. Maniwaki, Qué. 142-152.

INSTITUTRICE possédant diplôme de 3ème classe pour Ontario. Salaire \$600. S'adresser à Hector Laplante, Sec. R. R. No 1, South Indian, Ont. 154-157.

INSTITUTRICE qualifiée pouvant enseigner le français et l'anglais doit posséder au moins un brevet de 3ème classe pour Ontario. Ecole du village de Wendover. S'adresser N. Remillard Wendover Ont. 152-157.

UNE INSTITUTRICE qualifiée possédant un brevet de 2ème classe, pouvant enseigner le français et l'anglais dans une école publique. Salaire \$500. Terme commençant le 1er septembre. S'adresser P. Laflamme Sec. Trés. P. S. No 15, Charlottemburg St. Raphael de Glenarry Ont. 152-156.

DEUX INSTITUTRICES possédant certificat de 2ème et 3ème classe pour Ontario Salaire respectif \$700 et \$800. S'adresser à Adolphe Belcourt, Perkinfield, Simcoe, Co., Ont. 154-164.

SECONDE EDITION

LE CONCOURS DE RECRUTEMENT DE LA SOCIÉTÉ SAINT JEAN BAPTISTE D'OTTAWA

Ce concours en faveur du Droit a remporté un très beau succès et les directeurs de notre journal sont heureux d'offrir de nouveau à tous ceux qui y ont pris part, leurs plus sincères remerciements.

UNE SALLE PAROISSIALE AU VILLAGE DE CYRVILLE

L'ouverture de cette salle a lieu demain. La cérémonie de la bénédiction aura lieu après la messe. Ce sera la salle du Sacré-Coeur. Grande partie de seurcher demain soir.

A quelque distance à l'est d'Ottawa s'élève un petit village qui porte le nom de Cyrville. Vraiment coquet avec ses maisons propres et ses beaux jardins potagers, Cyrville, à l'aspect paisible et calme, reforme une population de plus laborieuses et des plus actives.

Or, depuis longtemps, notre bonne vieille église, pourtant bien pieuse, est devenue trop petite. On songe donc à en construire une autre plus grande et plus belle. Mais pour constituer il faut des fonds, et pour avoir ces fonds il faut recueillir, travailler, organiser.

Notre bon curé le sentait et les paroissiens et les amis de Cyrville ont couramment invités à venir voir, dimanche soir, leur nouvelle salle. Que le Père G. Genders, s.m.m., curé de Cyrville, veuille bien recevoir les félicitations et les remerciements de la paroisse entière, car c'est grâce à son dévouement et à ses soins que Cyrville peut maintenant légitimement s'enorgueillir de sa belle salle paroissiale.

NOTES MUNICIPALES

Le Bureau des Commissaires continue à s'occuper de la grande chaleur, mais on expédie la besogne aussi rapidement que possible. Il n'y a que trois Pères conscrits, sous la présidence du maire Plant, vu que M. Champagne est à Battie Creek dans l'intérêt de sa santé.

La mortalité n'augmente pas

Malgré la grande chaleur de la semaine, les autorités municipales n'ont pas enregistré une augmentation bien remarquable dans le nombre des décès en ville, surtout chez les enfants. Dr Lomer, le médecin du bureau de l'hygiène, a déclaré au "Droit" ce matin que jusqu'à date, il n'avait reçu aucun rapport défavorable.

Des escarmouches

Belfast, 8. — Les rues Union et Kent ont été hier la scène de rixes. Un policier a été mortellement blessé. Plusieurs seigneurs ont été tués. Le trouble a commencé quand la police a voulu perquisitionner dans une maison de la rue. On tira sur elle. Elle appela du secours et le rixe s'engagea.

Caron et Labelle

Avocats-Notaires ARGENT A PRÊTER Imm. La Banque Nationale 18, RUE RIDEAU, OTTAWA

CREME GLACÉE

Ottawa Dairy Spécialiste-Optométriste 561, RUE SUSSEX

CREME GLACÉE

Ottawa Dairy Spécialiste-Optométriste 561, RUE SUSSEX

DUFORD, LIMITEE

PAPIERS TENTURE, PINCEAUX, VITRES, ETC. Spécialités de peintures préparées.

VAPEUR "EMPRESS"

Tous les Soirs, cette Semaine (Excepté Vendredi, le 8 juillet)

MUSIQUE PAR LES MUSIENS COLOMBIENS

Départ du Quai Queen à 8.15 heures p.m.

Les bons chemins

Toronto, 9. — Le ministre provincial de la voirie l'hon. Biggs a déclaré qu'il se construit actuellement dans l'Ontario un demi-mille de bon chemin par jour. Le ministère a à son emploi 80 entrepreneurs qui travaillent constamment aux chemins. Il a aussi 25 concasseurs placés en différents endroits de la province pour alimenter de pierres concassées la construction des chemins.

Bonne nouvelle

Du N-Ontario (Spécial au Droit) New Lishhead, Ont. 9. — Ici comme ailleurs, la sécheresse a été grande, mais grâce à de plus récentes, la récolte n'a pas trop à souffrir.

Il y a encore

Beaucoup d'espace (Spécial au Droit) New Lishhead, Ont. 9. — Dans l'espace d'une semaine, cinq nouvelles familles sont venues s'établir ici.

Le chemin entre Eastview et St-Joseph sera ouvert dimanche le 10 juillet pour accommoder ceux qui voudront se rendre à Rockland à l'occasion de la fête de Saint-Jean-Baptiste.

M. Joseph Lévesque

M. Joseph Lévesque, tailleur de fourrures, 91 rue Rideau, a été opéré lundi dernier pour l'appendicite, à l'Hôpital du Sacré-Coeur à Hull. L'opération a bien réussi et il est maintenant en bonne voie de convalescence.

Bon succès

Nous sommes heureux de faire part aux amis de Mlle Diane La-Tourneau, 84 LeBreton, du succès qu'elle vient de remporter, en gagnant avec distinction, le 29 juin, à l'Hôpital de la Maternité, rue Cambridge.

Une pluie qui Est la bienvenue

Trois-Rivières, 9. — Un terrible orage électrique s'est abattu sur cette région. Les feux de forêt qui se maintenaient éteints, la pluie est tombée pendant deux heures.

Mlle Suzanne Morvan

Mlle Suzanne Morvan, institutrice, est partie pour un voyage d'une quinzaine de jours dans les cantons de l'Est où elle visitera parents et amis à St-François du Lac, Abénaquis Springs, Warwick, Princeville, St-Guilhem d'Upton, Sorel et Nicolet.

Parker's Dye Works

NETTOYEURS ET TEINTURIERS Téléphone: Queen 708. 26, rue Sparks - Ottawa

SAUVÉ & SAUVÉ

AVOCATS ET NOTAIRES 38, rue Rideau - Ottawa. ARGENT A PRÊTER.

H. C. MONK & CO.

Obligations du Gouvernement, de Municipalités et de Corporations. Imm. "Canada Life" 75, rue Sparks, Ottawa.

WALDO GUERTIN

Avocat, Avoué, Notaire 18, RUE RIDEAU Succèsions, Argent à Prêter.

BAZAR DE LA PAROISSE SAINTE-ANNE

RESULTAT DU TIRAGE DU 3 JUILLET Poêle à Gaz et Charbon, gagné par A. Dallaire, 539 St-Patrice.

PIQUE-NIQUE

VAL-DES-BOIS Au profit de l'Eglise FANFARE - REPAS - DISCOURS RAFFRAICHISSEMENTS

TIRAGE D'UN CASTOR EMPAILLÉ

Promenade idéale pour automobilistes sur les bords capricieux et enchanteurs de la Lièvre. BIENVENUE À TOUS

S'il pleut, le Pique-Nique sera remis au dimanche suivant.

J. U. WILSON, Ptre-Curé.

SEGUIN-ST-JACQUES & CHARLEBOIS

Avocats-Notaires Argent à prêter 18, RUE RIDEAU - OTTAWA

Dr J.C. Woods, B.A.

288, RUE SUSSEX CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE

Dr J.T. CUPAL

CHIRURGIEN-DENTISTE 307, rue Dalhousie - Ottawa

MIGRAINE

Suppression immédiate par les CAPSULES ANTALGINE

Docteur J. L. LAMY

169, RUE ST-PATRICE Diplômé de L'HOPITAL INTERNATIONAL DE PARIS

Dr J. M. RAVARY

438, RUE RIDEAU (Coin Chapel et Rideau) Tél: R. 1485

Parker's Dye Works

NETTOYEURS ET TEINTURIERS Téléphone: Queen 708. 26, rue Sparks - Ottawa

SAUVÉ & SAUVÉ

AVOCATS ET NOTAIRES 38, rue Rideau - Ottawa. ARGENT A PRÊTER.

H. C. MONK & CO.

Obligations du Gouvernement, de Municipalités et de Corporations. Imm. "Canada Life" 75, rue Sparks, Ottawa.

WALDO GUERTIN

Avocat, Avoué, Notaire 18, RUE RIDEAU Succèsions, Argent à Prêter.

BAZAR DE LA PAROISSE SAINTE-ANNE

RESULTAT DU TIRAGE DU 3 JUILLET Poêle à Gaz et Charbon, gagné par A. Dallaire, 539 St-Patrice.

ATTENTION

POUR VOS FERRONNERIES DE TOUTE SORTES: TELEPHONEZ-NOUS OU BIEN VENEZ NOUS VOIR.

Spécialité

Papier couverture Rubber-1 pli \$2.00, 2 plis, \$2.45, 3 plis, \$2.85 le rouleau.

DALPE FRERES

215 RUE MONICALM, HULL, QUE.

Dr Adolp. DROUIN

Des Hôpitaux de Londres, Paris et Lyon. 95, RUE RIDEAU

AUG. LEMIEUX, C.R.

AVOCAT Ontario et Québec

Docteur E.-H. DION

Des Hôpitaux de Paris Successeur au Docteur Morin 195, RUE RIDEAU

Docteur J. L. LAMY

169, RUE ST-PATRICE Diplômé de L'HOPITAL INTERNATIONAL DE PARIS

Dr J. M. RAVARY

438, RUE RIDEAU (Coin Chapel et Rideau) Tél: R. 1485

Parker's Dye Works

NETTOYEURS ET TEINTURIERS Téléphone: Queen 708. 26, rue Sparks - Ottawa

SAUVÉ & SAUVÉ

AVOCATS ET NOTAIRES 38, rue Rideau - Ottawa. ARGENT A PRÊTER.

H. C. MONK & CO.

Obligations du Gouvernement, de Municipalités et de Corporations. Imm. "Canada Life" 75, rue Sparks, Ottawa.

WALDO GUERTIN

Avocat, Avoué, Notaire 18, RUE RIDEAU Succèsions, Argent à Prêter.

BAZAR DE LA PAROISSE SAINTE-ANNE

RESULTAT DU TIRAGE DU 3 JUILLET Poêle à Gaz et Charbon, gagné par A. Dallaire, 539 St-Patrice.

ATTENTION

POUR VOS FERRONNERIES DE TOUTE SORTES: TELEPHONEZ-NOUS OU BIEN VENEZ NOUS VOIR.

Spécialité

Papier couverture Rubber-1 pli \$2.00, 2 plis, \$2.45, 3 plis, \$2.85 le rouleau.

DALPE FRERES

215 RUE MONICALM, HULL, QUE.

UNE TEMPÊTE DE VENT S'ABAT SUR NOTRE RÉGION

Elle fait des dommages sérieux dans le voisinage d'Ottawa. La ligne des tramways Ottawa Aymer est interrompue.

Une vague de vent s'est abattue vers les quatre heures et demie hier soir quand la population était en train de se coucher.

Dans la région avoisinante le vent fit quelques dégâts. Ainsi sur le circuit Ottawa-Aymer le vent profita d'une clarté pour renverser entre la station et la station de la Rivière.

Le gros fil conducteur du tramway n'a pas été brisé et le courant n'a pas été interrompu après l'accident.

M. James A. Mc Gown est parti aujourd'hui accompagné de son réel, pour Atlantic City où ils se rendent quelques semaines.

M. et Mme Robert Laurier, (née Gabrielle Parent) sont attendus mardi prochain à Ottawa de retour de leur voyage de noces.

Mme Auguste Lemieux et sa famille, ainsi que Mlle Anna Henry, qui étaient à Québec ces jours derniers, sont maintenant à la Pointe de la Rivière-du-Loup, Qué., pour y passer la saison d'été.

Mme Georges Major de Toronto, est en visite chez sa mère Lady Grant.

Leurs Excellences, Lord et Lady Byng arriveront au Canada le 11 août à bord de l'Empress of France.

M. et Mme A. A. Proulx, de la rue Somerset accompagnés de quelques amis, sont revenus d'une excursion de pêche à Gull-Lake.

Mme Rolland Millar et sa famille, sont à Campbell's Bay, pour la saison chaude.

King, chef d'Opposition, sera l'invité de M. et Mme Pierre Casgrain, à leur résidence d'été à Ste-Françoise des Bains.

FERME A VENDRE

250 acres pour \$5,000.00 comptant et \$10,000.00 par paiements faciles. 150 acres en culture et le reste en bon pâturage de terre franche.

J. A. E. MADORE, R.R. No 8, Casselman, Ont.